

Ramzi Choukair

Y-SAIDNAYA
PALMYRE,
LES BOURREAUX

Paroles de survivants syriens

Traduit de l'arabe (Syrie)
par Ramzi Choukair, Simon Dubois
et Céline Gradit

éditions
L'ESPACE D'UN INSTANT

Y-Saidnaya

suivi de **Palmyre, les bourreaux**
de **Ramzi Choukair**

LE TEXTE

Saidnaya et Palmyre, antiques villes syriennes, sont devenues sous le régime dictatorial de hauts lieux de détention. Dans une narration qui transcende le témoignage brut, les personnages, survivants de ces prisons d'effroi, dévoilent un système qui surveille et punit, instille la méfiance jusque dans les relations les plus intimes. Récits de vie autant que de détention, les histoires singulières des personnages évoquent, en creux, les rouages d'un régime de la terreur, perpétrée depuis plus de quatre décennies au moyen d'une étroite imbrication entre pouvoir politique, religion et corruption.

L'AUTEUR

Ramzi Choukair est franco-syrien. Il a longtemps vécu entre la France et Damas, et puis il n'a plus pu le faire. Depuis, au gré de ses rencontres, collectant des témoignages, en voyageant où il peut, il écrit. Il tente, avec les artistes-témoins qui l'accompagnent, avec humour parfois, de raconter l'enfer de la guerre et l'oppression au quotidien, l'histoire de ceux qui ont pu fuir, celle de ceux qui sont encore là-bas. Histoire parlée, dansée, chantée, de frontières qu'on passe et de pays, de clandestinité, de résistance. Pour rendre à ces villes leur héritage, ne pas laisser le régime effacer les mémoires individuelles du peuple syrien.

éditions

L'ESPACE D'UN INSTANT

Maison d'Europe et d'Orient]

LANGUE D'ORIGINE arabe

TERRITOIRE Syrie / Liban

TRADUCTION Ramzi Choukair,
Simon Dubois et Céline Gradit

PREFACE Pascal Rambert

DATE D'ÉCRITURE 2020-2022

DATE DE PUBLICATION 2023

PRODUCTION avec le soutien
de Kawaliss et de l'ONDA.

DISTRIBUTION

2 comédiennes et 3/4 comédiens

RAYON ET GENRE

Théâtre contemporain

PRIX 14 €

NOMBRE DE PAGES 90 p.

FORMAT 14 x 20 cm

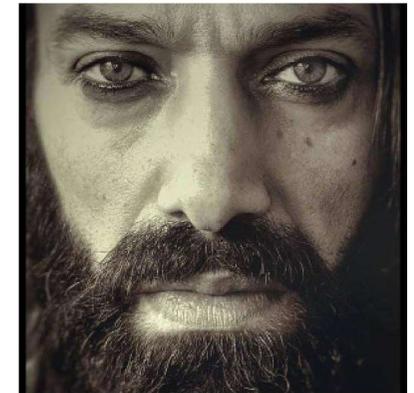
TIRAGE 500 exemplaires

NOIR ET BLANC oui **BROCHÉ** oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 9 mars 2023

ISBN 978-2-37572-053-0



Y-Saidnaya

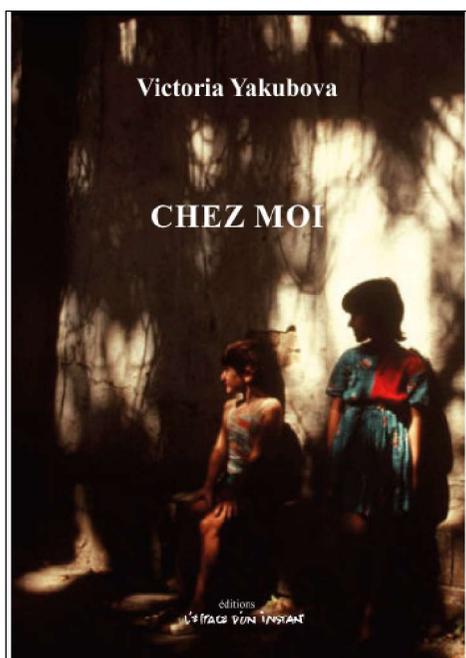
Palmyre, les bourreaux de Ramzi Choukair

EXTRAIT

JAMAL — On dit que, sur une coïncidence, tu peux construire une idée. Tu peux même construire une vérité. Et la vérité, pour les Syriens, est toujours amère. On dit qu’Alois Brunner, un nazi allemand, officier SS, a fui l’Allemagne vers le Moyen-Orient, où il s’est réfugié en Syrie dans les années 50 sous le nom de docteur Georg Fisher. Il a travaillé pour le régime d’Assad père comme conseiller à la modernisation des services de renseignement syriens et au perfectionnement du système de torture permettant d’obtenir les aveux des prisonniers pendant leurs interrogatoires, en s’appuyant sur son expérience d’officier SS. L’une des tortures qu’il a introduites en Syrie est appelée « la chaise allemande ». Elle conduit souvent à ce que la colonne vertébrale de la victime soit brisée. La « chaise allemande » est aujourd’hui encore utilisée dans les prisons syriennes. Il n’a jamais nié ses crimes contre les juifs, il a même affirmé que sa mission n’était pas terminée. On dit que le régime d’Assad fils a annoncé la mort de Brunner en 2001, on dit aussi qu’il est mort en 2010. Dans les deux cas, il est mort presque centenaire. Personne n’est parvenu à le faire comparaître devant un tribunal. Certains régimes et gouvernants de la région et même du monde n’y avaient pas intérêt. Il est mort dans son lit. La coïncidence, c’est qu’Anwar Raslan, un officier syrien, tortionnaire, un bourreau, s’est comporté comme les nazis. Pas seulement depuis que la révolution syrienne a commencé en 2011, mais depuis qu’il s’est engagé dans les services de renseignement, en 1995.

On dit que, quand la révolution a commencé, il a déserté, il a pris la fuite. Il est arrivé en Allemagne en 2014, date à laquelle il a demandé l’asile à Berlin, comme n’importe quel autre Syrien. La grande coïncidence, c’est qu’il a fait le même trajet qu’Alois Brunner, mais à l’envers. On dit que, par coïncidence, il a rencontré un activiste syrien, un avocat, pendant que tous les deux faisaient leurs courses dans un supermarché de Berlin et que cet avocat est ensuite allé déposer une plainte dans un commissariat en disant : – Comment pouvez-vous accorder le statut de réfugié à mon bourreau, pour qu’il profite du même droit que moi ? J’étais son prisonnier en Syrie ! On dit aussi que c’est Anwar Raslan lui-même qui, effrayé par des menaces de mort, est allé dans un commissariat où on l’a arrêté. Son procès a commencé en 2020. C’était le premier procès jamais organisé pour juger un haut responsable syrien. La coïncidence plus grande encore, c’est que ce procès s’est déroulé à Coblenz, la ville dans laquelle a été créé le premier bureau de la Gestapo, la police politique du Troisième Reich, trois mois après la prise de pouvoir des nazis en Allemagne en 1933. Voilà donc un officier des services de renseignement syriens, dont on a prouvé qu’il était responsable de la mort de dizaines d’opposants et de la torture de quatre mille Syriens. Ce qui est étrange, c’est qu’Anwar Raslan, n’a pas reconnu les crimes qu’il avait commis, ni reconnu que la torture systématique faisait partie des méthodes des services de renseignement syriens. Il n’a même pas demandé pardon aux Syriens, mais il a dit quelque chose comme : – Je suis désolé de ne pas avoir pu aider les Syriens plus que je ne l’ai fait.

On dit, on dit, on dit... Et nous, alors ?



Chez moi

de Victoria Yakubova

éditions

L'ESPACE D'UN INSTANT

LANGUE D'ORIGINE français

TERRITOIRE

Ouzbékistan / Israël / France

PREFACE en cours

DATE D'ÉCRITURE 2022

DATE DE PUBLICATION 2023

PRODUCTION en partenariat
avec Olma Djon productions.

LE TEXTE

Chez moi est une recherche de la Maison Perdue dans les nombreuses immigrations de l'autrice. C'est un voyage en Ouzbékistan avant la chute de l'URSS, puis en Israël pendant la guerre du Golfe, enfin en France rêvée, à travers les yeux d'une perpétuelle migrante. Etrangère partout, elle raconte l'absurde de l'appartenance, le choix de la non-appartenance et le lourd prix à payer pour ces choix imposés.

RAYON ET GENRE

Récit
migrations

PRIX 14 €

NOMBRE DE PAGES 108 p.

FORMAT 14 x 20 cm

TIRAGE 500 exemplaires

NOIR ET BLANC oui **BROCHÉ** oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE mars/avril 2023

ISBN 978-2-37572-054-7

L'AUTRICE

Victoria Yakubova est née en 1977 à Tachkent, en Ouzbékistan (ex-URSS). Elle immigré avec sa famille en Israël à l'âge de treize ans. En 2002, elle quitte Israël pour réaliser son rêve : étudier le cinéma à Paris. En 2014, elle retourne pour la première fois depuis vingt-cinq ans en Asie centrale, au Kazakhstan, un retour aux origines qui l'amène à réaliser son court-métrage *Trésor*, puis son premier long-métrage *Olma Djon* (Pomme d'amour) qui symbolise la réconciliation avec ses propres racines. Le film remportera de nombreux prix dans différents festivals internationaux. Aujourd'hui, Victoria développe son deuxième long métrage, *Cinécittà*, qui sera tourné à Rome. *Chez moi* est son premier livre.



Chez moi de Victoria Yakubova

EXTRAIT

C'est arrivé si vite. Les comptoirs des « gastronomes » ne sont remplis désormais que de serviettes en papier blanc. Les vitrines sont littéralement vides, rien, absolument rien à acheter dans les rayons des magasins.

Ce qui ne change rien aux kilomètres de queue d'une durée illimitée. Nous y allions comme pour vérifier, pour se rendre compte.

Les grands-parents ont des « talons », des tickets d'approvisionnement, pour obtenir un peu de sucre et de la farine.

Dans la rue, devant les magasins, les « spéculateurs » vendent ce que l'on trouvait auparavant aux comptoirs.

« Dilya, tu as trouvé des œufs ce matin ? demande mon père.
— Il n'y avait pas d'œufs hier, chéri.
— Dilya, si tu as fait cinq gastronomes, ça ne veut pas dire que dans le sixième il n'y en aura pas. »

Et c'est parti. Quarante minutes de route pour douze œufs. On est dans le pays que je croyais le plus puissant au monde, l'URSS, il n'y a pas de guerre, nous sommes en 1990.

Comment faire pour avoir de la viande ? Au marché, le boucher aux moustaches à la Brassens avoue à mon père avoir été menacé : « S'il vendait de la viande aux Juifs, lui et sa famille seraient brûlés avec leur commerce. » Il ajoute en chuchotant : « Venez à minuit et frappez trois fois. »

Au début les gens ont commencé à s'exprimer librement. Mais très vite le nationalisme s'est réveillé, plus fort que ce vent du mois de novembre.

Pendant le cours d'histoire, le professeur explique que pendant la deuxième guerre mondiale l'URSS a perdu ses héros, au premier rang desquels les Russes, puis les Ukrainiens et enfin les Juifs.

Au mot « Juifs » la classe éclate de rire. Un, deux, trois, et puis toute la classe. Assise à la première table, j'observais le visage rond de Alla Ivanovna qui s'étouffait de sa rougeur riieuse.

Je me retourne : tous les élèves sont hilares. J'observe mes amis. Ulyana riait elle aussi.

Nous étions deux Juifs dans la classe. Galibov et moi. Yury Galibov. Un jour, en rentrant chez moi après l'école, j'ai surpris trois élèves de ma classe qui le frappaient. En me voyant il s'est écrié : « Pourquoi vous ne frappez que moi ? Regardez Yakubova, elle est juive, elle aussi ! »

Pessah dans la clandestinité. Sur de longues tables sont servis des mets délicieux qu'on ne consomme que pendant cette semaine-là.

Cette première soirée de Pessah se tient toujours chez les parents de mon père. Mon cher Dédé Khasto nous raconte d'année en année la sortie d'Égypte, chaque année comme si Moïse venait juste de nous en faire sortir. Et il chante, chante avec sa voix douce, si beau, si touchant : « Yakumin ki medonat, yakumin man medonam... » les yeux à moitié fermés comme si à travers ses cils il entrevoyait le désert.

Et nous l'avons accompagné dans ce voyage en croquant les mazots que des semaines plus tôt, mon père avait rapportées dans des sacs à pommes de terre.

« Yakubova, c'est vrai que ces gâteaux que vous mangez sont faits avec le sang des enfants ? »



Le goût du sel

de Stéphane BIENTZ

POINTS FORTS

- texte ouvert en terme de distribution, permettant le travail en classe
- très beau portrait d'une jeune fille forte, courageuse, mystérieuse, forcée de rester silencieuse car sa parole ne serait pas crue. Et qui n'abdique pas.
- langue spécifique pour chaque personnage, dialogues vifs
- « Un texte très juste sur le consentement et la pression sociale. L'ensemble est remarquablement réussi. » Centre national du livre

LE LIVRE

Lorsque Polo et Jelly, deux adolescents, rejoignent leur classe, le front de Polo saigne.

Jelly est accusée d'avoir blessé Polo, elle laisse dire. La bande d'amis de Jelly cherche à comprendre et le vent se lève. Le groupe de Mika dont fait partie Polo l'incite à se venger, et le vent devient plus fort. Le professeur aussi la questionne, la sanctionne. Elle se tait.

Et un jour Jelly disparaît et, tombant du ciel, des méduses envahissent la ville. Les amis de Jelly, la bande de Polo vont se retrouver tous ensemble à s'abriter sous un très grand arbre où Jelly les attend. La vérité va éclater, laissant place à des sentiments nouveaux de tolérance et de respect.

DISTRIBUTION : 3 filles, 3 garçons et les enfants de la bande Mika, voix non distribuées

GENRE : dialogues

AGE : à partir de 9 ans jusqu'à 13-14 ans (mais aussi tout public)

MOTS CLES : harcèlement, consentement, tolérance, amitié, responsabilité, mythologie de la Méduse, rapport au vivant



COLL.	Théâtre jeunesse
RAYON ET GENRE	Jeunesse / Théâtre
PRIX	9 €
NOMBRE DE PAGES	88 p.
FORMAT	12 × 17 cm
TIRAGE	1000 exemplaires
OFFICE	16 mars 2023
ISBN	978-2-84705-289-3

L'AUTEUR



Formé à l'École Claude Mathieu et au Théâtre aux Mains Nues, Stéphane Bientz est comédien et marionnettiste. Il partage son activité entre scène, écriture et interventions artistiques.

Depuis 2017, il est associé au plasticien Bruno Michellod avec qui il cofonde la compagnie de marionnettes La Barbe à Maman. Il crée en tant qu'auteur, metteur en scène et interprète quatre pièces dont « L'Où vas-tu » en 2018 et « Mauvaises graines » en 2021.

Des compagnies lui commandent des pièces en tant qu'auteur (compagnie de danse jeune public La Locomotive, compagnie Des miettes dans la caboche, Québec).

Outre sa pièce « Hématome(s) », très remarquée, il a publié un texte court « Une main se lève » dans le recueil collectif « Liberté, égalité, ... » aux Éditions Théâtrales Jeunesse en 2020.

En septembre 2018, il est en résidence à la Chartreuse-CNES pour un futur projet porté par La Barbe à Maman intitulé : *Élias, le né-fée*.

DÉJÀ PUBLIÉ

Hématome(s) (2018), lauréate des **Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre** et **Prix EAT Jeunesse** 2018, la pièce a reçu l'**aide à la création d'Artcena** en 2018. Mise en scène de Cécile Givernet et Vincent Munsch, compagnie L'espace Blanc, depuis 2020.

EXTRAIT I – Scène 4 : Au fond de la gorge (début)

Jelly est avec Idriss, qui lui coiffe ses cheveux. Plus loin, Marine, Alma et Ronan.

MARINE : Pourquoi tu as frappé Polo, enfin pas frappé, mais cogné poussé heurté ?

ALMA : C'est ce que nous demandons.

RONAN : Mais motus et couche bousue.

ALMA : Euh, non bouche cousue.

RONAN : C'est ce que j'ai dit !

IDRISS : Je te fais pas mal Jelly ? Je tire pas trop ?

MARINE : Jelly nous fixe et dans son regard, c'est... y'a quelque chose qui brille enfin, non, disons qu'elle semble déterminée. Enfin, non... Comme un reflet vif-argent qui ondule dans ses yeux.

RONAN : Si tu as frappé Polo, c'est que tu te défendais, c'est cela ?

Ou bien c'est toi c'est toi qui as commencé ?

Jelly le fixe.

ALMA : Jelly on a besoin de comprendre. Pourquoi tu as fait ça ?

Jelly se lève.

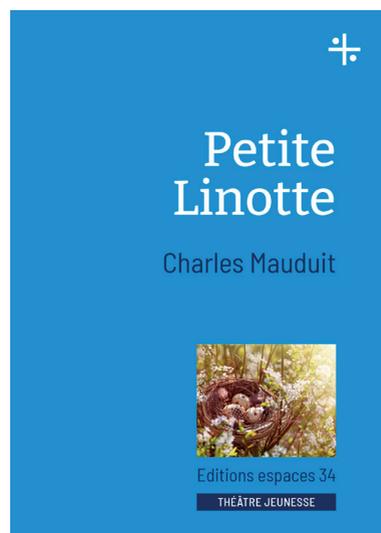
JELLY : L'air a un goût d'iode.

Un court temps.

Sur ma langue le sel.

MARINE : Qu'est-ce que tu dis ?

JELLY : Loin d'ici à là le vent se lève le vent se lève et ondule l'eau, roule, la houle s'agite s'ajuste agit charrie déploie loin d'ici à là les transparentes beautés aux étincelantes caresses tressées, qui se lèvent à temps : le monstre n'est pas celui que l'on croit, marin, n'a de nom que monstre sera veilleur et guérisseur. Le vent se lève, lointain, déjà ici et là, avant que leur regard ne prenne de la distance, de bas en haut avant que leur salive heurtée contre leurs lèvres ne mouillent nos peaux.



COLL. Théâtre jeunesse

**RAYON
ET GENRE** Théâtre

PRIX 8,50 € env.

**NOMBRE
DE PAGES** 72 p. env.

FORMAT 15 × 17 cm

TIRAGE 1000 exemplaires

OFFICE 16 mars 2023

ISBN 978-2-84705-290-9

Petite Linotte

de Charles MAUDUIT

POINTS FORTS

- La parole est suggestive sans nécessairement nommer les failles, les douleurs, les faits
- Comment se fait le passage de l'enfance où les parents semblent invincibles à la découverte du réel
- « Pièce d'une grande force » - Centre national du livre

LE LIVRE

Le temps que sa maman se repose, Assa est confiée à sa grand-mère qui habite à la campagne. Il y a une forêt interdite, des repas à base de sandwich, les appels téléphoniques de maman. Elle y rencontre Yasmine, qui n'a pas froid aux yeux, et Diego, qui semble faire la misère aux oiseaux. Deux enfants de son âge qui ont comme elle des histoires et des parents un peu compliqués.

Un jour, sa grand-mère se met à l'appeler Linotte, un oiseau tête en l'air : le même surnom qu'elle donnait à maman quand elle était petite. Le lendemain, au réveil, Assa se sent pousser plumage et ailes...

DISTRIBUTION : 4 comédiennes et 1 comédien : Assa, Grand-mère (Awa), Maman (Jessica), Yasmine, Diego

GENRE : dialogues, monologues

AGE : à partir de 9 ans

MOTS CLEFS : quête d'identité, transmission, famille, premières amitiés, maltraitance, onirisme

L'AUTEUR



Charles Mauduit est un jeune auteur né en 1992. Il a découvert l'écriture très jeune et le théâtre au cours de sa scolarité.

En lisant les textes de Wajdi Mouawad, il a pris conscience de l'infinie possibilité de la langue au théâtre.

Il s'est alors engagé dans des études théâtrales à la Sorbonne-Nouvelle, en licence puis en master. Il a récemment soutenu sa thèse, dirigée par Pierre Letessier, sur le théâtre post-attentat du 13 novembre 2015.

Son travail est influencé par l'écriture de Koffi Kwahulé, avec qui il a suivi un atelier universitaire, mais aussi Claudine Galea, Marie Ndiaye ainsi que Bernard-Marie Koltès ou Marguerite Duras.

Actuellement, il écrit une sorte de pièce fleuve qui traverserait les événements de novembre 2015 jusqu'à l'élection de Donald Trump, un an après.

Il cherche à questionner l'inavouable, le refoulé, le désir à travers la langue et les regards multiples de la jeunesse (des pré-adolescents aux jeunes adultes).

DÉJÀ PUBLIÉ

Québec (2020)

EXTRAIT : scène 1

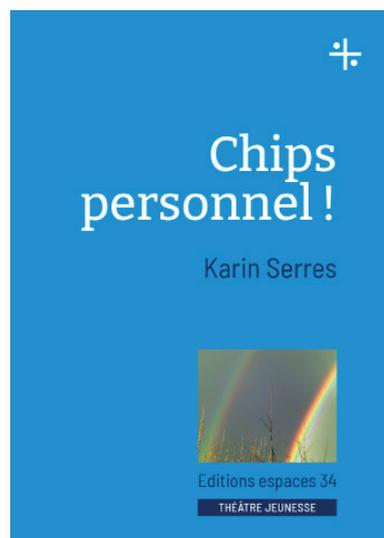
ASSA : Je m'appelle Assa.
Je suis la fille de Jessica qui est la fille de grand-mère... pour grand-mère, je sais pas.
Je ne sais pas qui est la mère de toutes nos mères, jusqu'où ça va tout ça.
Je sais simplement que je suis la dernière, pas la dernière mère mais la dernière fille.
Est-ce que l'on est fille pour devenir mère ?
J'ai neuf ans, parce que ça fait neuf ans que maman m'a mise au monde.
Je vais vivre quelques semaines chez mamie à Saint-Merd-de-Lapleau.
Parce qu'elle est la mère de ma mère et parce que je suis sa petite fille.
Mais j'y vais surtout parce que maman est fatiguée.
Je me demande parfois où je vivrais,

EXTRAIT : scène 16 : dans la forêt, le lendemain (début)

ASSA : Tu nous emmènes loin, Diego ?
DIEGO : On est presque arrivés, t'inquiète.
ASSA : Ma grand-mère aime pas qu'on aille dans la forêt, elle dit que c'est dangereux.
DIEGO : C'est dangereux quand tu connais pas : moi je suis du coin ! J'accompagne souvent mon vieux.
ASSA : Allez, Diego, j'ai mal au pied.
DIEGO : C'est bon, c'est là !
ASSA : Qu'est-ce que tu voulais me montrer, alors ? Wow ! Trop bien ! L'arbre ! Il est coupé mais creux c'est comme une maison avec un toit ! Un toit en forme de tronc ! En plus, c'est immense ! Comment il fait pour tenir ?
DIEGO : Tu aimes bien ? C'est là où je me cache quand c'est la guerre chez moi... Je crois que c'est mon père qui l'a coupé.
ASSA : C'est incroyable ! Pourquoi les oiseaux se mettent sur des branches quand on peut se cacher ici.

Si je n'étais pas la fille de ma mère ou la petite fille de ma grand-mère.
Qui je serais, aussi...
Saint-Merd-de-Lapleau, c'est tout petit.
Cent-soixante-treize habitants, j'ai regardé sur internet.
Maman dit qu'il y a des enfants qui viennent pendant les vacances.
Maman ne reste pas.
Il est possible que j'y vive même après.
« Pas très longtemps, un tout petit mois », ma mère dit.
Le temps qu'elle se repose.
« Pour l'école, on s'arrangera ».
Le temps de se « remplumer un peu ».
Ça veut dire quoi « se remplumer », maman ?

DIEGO : Parce que tous les arbres sont pas creux, j'imagine... ça te dit d'y entrer... avec moi, je veux dire ?
ASSA : Quoi ? Ben euh... je sais pas... Je pense pas qu'il y a de la place pour deux...
DIEGO : Tu peux dire non, c'est pas grave... je demandais juste comme ça...
ASSA : Tu crois qu'on peut changer ?
DIEGO : Pourquoi tu demandes ça ? C'est possible, mon père, il voit quelqu'un pour s'améliorer...
ASSA : Je voulais dire changer totalement...
YASMINE, surgissant de derrière un arbre : Les parents vont vous faire la misère ! La forêt, c'est dangereux ! Imagine, vous vous perdez et on vous retrouve pas !
ASSA : Yasmine...
DIEGO à Yasmine : Et toi, t'es pas dans la forêt peut-être ?



Chips personnel de Karin SERRES

POINTS FORTS

- écriture très dynamique
- large distribution possible pour les enfants
- thèmes de la différence, de la mise à l'écart du groupe
- tous les enfants connaissent le jeu Chips qui consiste en : Quand au moins deux personnes disent n'importe quel même mot ou même phrase en même temps de manière involontaire, ils doivent dire Chips. Le plus rapide gagne, l'autre perd (et peut avoir un gage). Si les deux locuteurs prononcent le mot « chips » de façon simultanée, ils doivent alors dire « contre-chips » ou « chips personnel » pour gagner.

LE LIVRE

Mira est une petite fille insouciante et gaie. Un jour, une simple remarque la bannit de son groupe d'amies. Alors elle se réfugie dans sa cabane de jardin et s'interroge, réfléchit, parle aux objets qui l'entourent, à son ombre, à la pluie... De son côté, MaBoule, un garçon de son école, invente un nouveau jeu, « Chips ! », dont il sort toujours vainqueur jusqu'au moment il ne reste plus personne pour jouer avec lui. Sauf Mira. Les deux enfants vont alors se surprendre l'un l'autre : le début d'une amitié ?

DISTRIBUTION : 2 personnages principaux : 1 fille, 1 garçon ; des personnages secondaires : maître d'école et de nombreux objets qui parlent ainsi que la pluie qui s'exprime en percussion.

GENRE : dialogues

AGE : à partir de 8-9 ans jusqu'à 13-14 ans (mais aussi tout public)

MOTS CLES : amitié, solitude, imagination, rejet, premier sentiment amoureux

CRÉATION : la pièce a été créée sous le titre *Moi, dans ma tête* par la compagnie En verre et Contre tout, en 2011



COLL. Théâtre jeunesse

**RAYON
ET GENRE** Jeunesse / Théâtre

PRIX 8 €

**NOMBRE
DE PAGES** 64 p.

FORMAT 12 × 17 cm

TIRAGE 400 exemplaires

OFFICE 4 mai 2023

ISBN 978-2-84705-295-4

L'AUTEURE



Née en 1967, Karin Serres est autrice, metteuse en scène, décoratrice et traductrice de

théâtre. Boursière de la région IdF, du CNL et de la DMDTS, Prix radio SACD 2011, elle a écrit une soixantaine de pièces de théâtre, souvent éditées, créées et traduites.

Elle écrit aussi des pièces radiophoniques, des romans, des albums, des chansons et des feuilletons.

Elle a mis en scène plusieurs de ses pièces et saisit toutes les occasions d'élargir son horizon artistique en croisant son théâtre avec l'objet, la marionnette, le clown, l'animation, l'opéra... etc., en France comme ailleurs dans le monde.

Elle est surtout publiée aux éditions Théâtrales et à L'école des loisirs.

EXTRAIT I – HIVER : 2. Noël

Il Les taches blanches tombent, de plus en plus nombreuses et lumineuses, en chantonnant.

LES TACHES BLANCHES. — Noël, Nouël, Nowel, Néël...

MIRA. — NON ! Pas Noël !

Pas de cadeaux !

Tout ce que je demande, moi, c'est que mes amies me parlent de nouveau.

Mes cadeaux, moi je les jette à la poubelle, je les coupe en mille morceaux, je les brûle dans le grand feu du bidon, je les...

LE CHŒUR DES CADEAUX. — Non, non, non...

MIRA. — Si : je dois me sacrifier !

Sacrifice !

C'est de ma faute si les autres me parlent plus

c'est moi qui ai pas pensé pareil
je dois PAYER pour ça, je dois...

LE CARTABLE. — C'est pas ta faute, Mira.

MIRA. — Si !

LE CARTABLE. — Pas QUE ta faute, en tout cas.

MIRA. — Tu peux pas me mentir pour me faire croire que ça va aller ?

Que tout le monde va me re-parler ?

Mira shoote dans le cartable.

LE CARTABLE. — Aow !

LE CHŒUR DES BOCAUX. — Eh, il t'a rien fait !

EXTRAIT 2 – Printemps : 4. Chips 3

C'est la récré dans la cour, les manteaux sont en tas et les enfants courent en pull. MaBoule déboule, un vrai renard espiègle.

MABOULE. — Eh, maître, vous connaissez ce jeu, Chips ?

LE MAÎTRE. — Non. Qu'est-ce que c'est ?

MABOULE. — Ben si vous dites... (*il chuchote à l'oreille du maître...*) et l'autre, il peut plus parler.

LE MAÎTRE. — Pourquoi ?

MABOULE. — Ben c'est le jeu.

LE MAÎTRE. — Et... il ne parle plus jusqu'à quand ?

MABOULE. — Jusqu'à ce qu'on dise son nom.

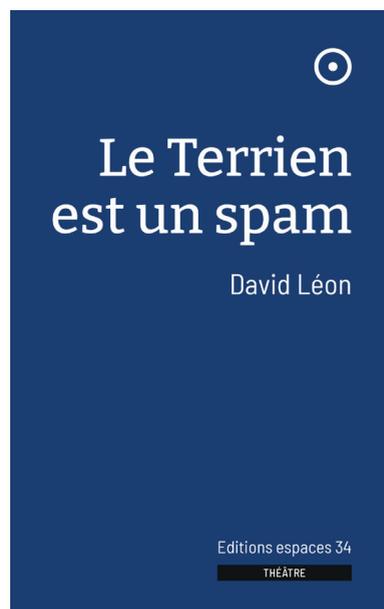
LE MAÎTRE. — Le nom de qui ?

MABOULE. — De l'autre. De celui qui peut plus parler. Jusqu'à ce qu'on l'appelle par son prénom. Vous voulez jouer ?

LE MAÎTRE ET MABOULE, simultanément. — Pourquoi pas ?

MABOULE. — Chips !

Le maître ouvre et ferme la bouche comme un poisson, sourit, MaBoule rit et s'en va.



COLL.	Théâtre contemporain
RAYON ET GENRE	Théâtre
PRIX	13 € env.
NOMBRE DE PAGES	64 p. env.
FORMAT	13 × 21 cm
TIRAGE	600 ex.
OFFICE	13 avril 2023
ISBN	978-2-84705-291-6

Le Terrien est un spam de David LÉON

POINTS FORTS

- Jubilation de l'écriture, grande oralité
- Comédie futuriste grinçante qui se veut une tentative poétique pour « sauver le vivant »
- Un « pas de côté » dans l'écriture de David Léon, extrêmement réjouissant
- Travail possible en atelier à plusieurs voix

LE LIVRE

Un personnage – ou une figure – s'adresse au peuple des humains. Au bord de la catastrophe qui s'annonce, il interpelle de façon drolatique les Lacaniens et Lacaniennes dans une frénésie de paroles, vives et désespérées, qui empruntent au vocabulaire du virtuel et aux tournures des communicants, pour trouver une issue. Le langage, spécifique à l'espèce humaine, est devenu matière à jeu et déploie un humour corrosif, laissant place par moment à la parole archivée des animaux, derniers témoins de la dévastation du monde. Oscillant entre poésie, psychanalyse et philosophie, cette fable futuriste, écologique mais aussi spirituelle, pose une question fondamentale : comment sauver le vivant quand l'homme est à la source du problème ?

DISTRIBUTION : une voix ou plusieurs

GENRE : comédie entre poésie, psychanalyse et philosophie

MOTS CLÉS : fin du monde, écologie, nouveaux langages de la technologie, psychanalyse, Lacan

MISE EN VOIX : maison de la poésie, Montpellier en 2022

L'AUTEUR



Auteur dramatique et comédien (Conservatoire de Montpellier, et Conservatoire national de Paris), sa première pièce publiée, *Un Batman dans ta tête*, est remarquée par plusieurs comités de lecture. Son travail est suivi par Stanislas Norday

qui en fait des lectures à Théâtre Ouvert : *Sauver la peau*, *Un jour nous serons humains*, *La nuit La chair*.

La plupart de ses pièces ont été mises en scène : CDN de Montpellier, Théâtre Ouvert, La Loge – Paris, Avignon – Théâtre Artéphile, Sujets À Vif, Avignon 2014, par Hélène Soulié, Gislaïne Drahya, Alexis Lameda-Waksmann... Il met en scène *Neverland* au Printemps des comédiens en 2019. Il lit ses textes avec des musiciens dont *Stonewall*, mise en voix à la Mousson d'été 2021.

DÉJÀ PUBLIÉS

Debout, la joie (2022), coll. Hors cadre; lecture Nouveau Gare au Théâtre (juillet 2022)

Stonewall (2021), France Culture, **bureau des lecteurs Comédie-Française**; *Toutes ces voix* (2020); *D'Amours* (2019) poème polyphonique; *De terre de honte et de pardon* (2018); lecture à Théâtre Ouvert; *Neverland* (2017), mise en voix Théâtre Ouvert (2016); *La nuit La chair* (2016), création en mars 2017; *Sauver la peau* (2014), aide du CNT, création Théâtre Ouvert, mes Hélène Soulié, 2015; *Un jour nous serons humains* (2014), lauréate des **Journées des Auteurs de Lyon**, création Sujets A Vif, Avignon; *Père et Fils* (2012); *Un Batman dans ta tête* (2011), création CDN Montpellier, Avignon 2016.

EXTRAIT 1

« Nous avons pénétré tous nos écosystèmes trop vite », disent les Terriens.

« Et de manière trop imprudente.

Nous avons ravagé nos territoires.

Nous nous sommes exposés à des virus complètement inconnus à notre humanité.

La question devient politique », disent les Terriens.

Ils disent : « L'apparition d'une nouvelle maladie au potentiel pandémique ne sera pas déclarée avant qu'elle ne se soit répandue sur le monde ».

On ne va pas s'laisser hacker les Lacaniens !

Moi en tout cas pas moi !

Puisque j'veus dit qu'eux leurs dieux sont morts !

Fin des totems. Fin des points de croix et des calvaires fin des tabous !

Ça fait une paye que j'veus le dis pourtant !

Que l'Homme est son propre virus, déchet, déchet !

Rappelez-vous la formule les Lacaniens, Jacques a dit : « Là où il y a une accumulation de déchets il y a de l'Homme !

EXTRAIT 2 : Archive - L'araignée

à l'apogée des lunes l'attraction est si forte Qu'y règne le Chaos filer tisser et coudre et découdre et recoudre suturer la lumière mais que peut la lumière aux lueurs des soleils comme des constellations l'attraction est si forte Qu'y règne le Chaos matin après matin les aurores et les aubes mais que peut le matin au dernier jour des mondes au

Le Tas D'Ordures : voilà une des faces qu'il conviendrait de ne pas méconnaître de TOUTE la dimension humaine ! »

Moi en tout cas pas moi je m'laisserai pas hacker !

Vous n'voulez pas m'entendre les Lacaniens !

Vous n'voulez pas m'entendre...

LalalaLangue détruit l'oreille.

On ferme les écouteilles.

On débranche on arrache, on dissout tous leurs câbles.

Je vais déménager d'planète !

J'Optimise mon système je m'laisserai pas hacker !

Cette planète est foutue !

Cette planète est mortelle !

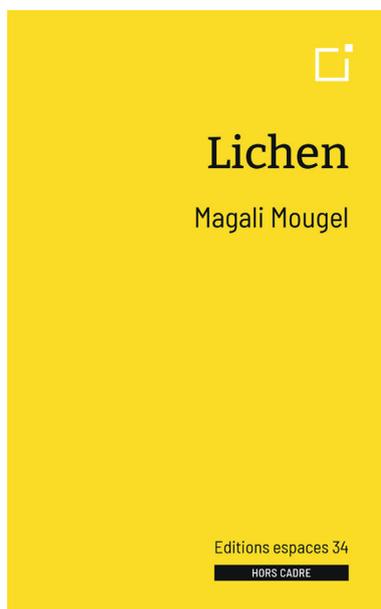
Ils ont flingué leur Terre. Bousillée la planète.

Que « nous avons sous-estimé l'impact », disent les Terriens.

Qu'ils « regrettent leur erreur », disent-ils.

Et OPTimisation en cours.

sortir des terriers aux agrès funambules j'ai tant guetté les nuits équinoxes et solstices crépuscules et éclipses les pénombres et les ombres comme au premier des jours à ces orbites des astres l'attraction est si forte Qu'y règne le Chaos filer tisser et coudre et découdre et recoudre suturer la musique mais que peut la musique (...)



Lichen de Magali MOUGEL

POINTS FORTS

- « Tragédie du quotidien » incarnée par un homme privé de travail, bientôt expulsé, un invisible des déclassés de la mine
- Thème social fort et actuel, doublé du drame familial de la séparation des parents et de la violence scolaire des exclus
- Langue percutante portée par la fille, avec voix insérées
- Lecture chorale possible de la pièce

LE LIVRE

Tandis que des habitations se vident, des travaux de démolition/reconstruction sont en cours afin de réhabiliter un îlot urbain et de donner un nouveau visage aux rues et aux bâtisses.

Un homme résiste. Il ne veut pas abandonner sa maison, ses pigeons, ce lieu où il a grandi. Il s'obstine malgré le départ de sa femme, l'hostilité des anciens habitants, les implacables lettres officielles d'expulsion, la dégradation des murs et de son environnement.

Avec lui, vit sa fille dont il prend soin, parfois avec maladresse, cherchant à lui enseigner de ne pas se résigner. Elle-même, confrontée également à la brutalité des autres enfants de son école, fait le récit d'une tendresse rude entre son père et elle, une solidarité.

Une pièce sur le déracinement forcé, l'agonie d'un homme par les yeux de sa fille.

DISTRIBUTION : voix narratrice de l'enfant, avec par moments des paroles rapportées de diverses personnes dont le père.

GENRE : récit narratif

MOTS CLEFS : expropriation, territoire, famille, utopie et désespoir, violence scolaire

LECTURE : Mousson d'été 2021

DISTINCTION : aide à la création d'Artcena 2020 ; repérée par le comité de lecture du Théâtre de Poche, à Genève, en novembre 2022



COLL.	Hors cadre
RAYON ET GENRE	Théâtre/poésie
PRIX	12.50 € env.
NOMBRE DE PAGES	48 p. env.
FORMAT	13 × 21 cm
TIRAGE	700 ex.
OFFICE	mars 2023
ISBN	978-2-84705-260-2

L'AUTEURE



Née en 1982, Magali Mougel a été formée à l'ENSATT (Ecriture dramatique). Elle collabore régulièrement avec différentes structures.

Ses textes ont été mis en scène entre autres par Delphine Crubézy (*Erwin*

Motor, dévotion), Philippe Delaigue, Michel Didym, Johnny Bert (*Frisson*), Anne Bisang (*Guerillères ordinaires*), Baptiste Guiton, Olivier Letellier, Eloi Recoing, Guillaume Fulconis puis Cécile Arthus, cir Oblique en 2021 (*The Lulu Projekt*); JP Baro puis Simon Deletang à Bussang en 2019 (*Suzy Storck*). En 2017-2018, elle est écrivaine associée aux Scènes du Jura et rejoint le collectif artistique du Théâtre de Sartrouville–CDN. En 2020-2021, elle collabore avec Hélène Soulié sur son projet MADAM.

Beaucoup de ses textes font l'objet de traduction ainsi que de mises en scène : vers l'allemand, l'anglais, l'espagnol et au Mexique l'italien.

DÉJÀ PUBLIÉ

- *Frisson* (2021), théâtre jeunesse, création Johnny Bert

- *Shell Shock* (2019), Cie Loba – Annabelle Sergent ; *The Lulu Projekt* (2017), création Cécile Arthus 2021-2022; *Penthy sur la bande* (2016), aide du CNT, lecture Théâtre du Rond-Point ; *Suzy Storck* (2013), créations; *Guerillères ordinaires* (2013), recueil de 3 monologues de femme, créations ; *Erwin Motor, dévotion* (2012), inscrite au répertoire de la Comédie-Française, plusieurs créations (en marionnettes Eloi Recoing)

EXTRAIT vers le début

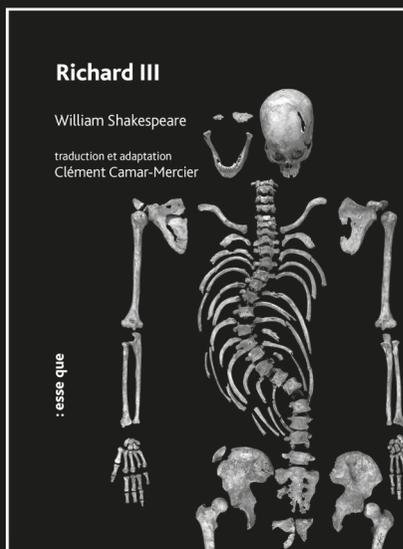
Le chauffage ne démarre plus. Tu regardes le plafond dans la nuit. C'est l'heure de dormir, tu n'y arrives pas. Papa ne va plus dans sa chambre. Ou disons que tu ne vas plus dans la tienne. Ou disons que depuis que Maman n'est plus ici, il n'y a plus de chambres affectées. Attribuées. Ou disons que depuis qu'il n'y a plus de chauffage vous dormez là où il fait le moins

EXTRAIT plus loin

C'est vendredi. Ça rôde depuis deux jours dans le quartier. Ça tourne autour de la maison. Ça arpente la cour. Ça arpente les trottoirs. Mesure. Discute. Considère. Marque le sol. Quadrille la rue. Ça bombe et trace sur les trottoirs des traits fluorescents avec des bombes de peintures. Un type baisse sa braguette, sort sa queue. Il pisse contre la maison des voisins. Il revient sur ses pas. Il marche dans l'allée de votre maison. Contourne la maison. Donne un coup de pied dans les vieux glaïeuls desséchés de l'an passé qui longent le mur. Donne un coup de pied dans les pieds du barbecue. « De la merde ». Il regarde le pigeonnier. Il s'approche du pigeonnier. Il sort de sa poche un paquet de cigarettes. Tire une cigarette, la colle à ses lèvres. « Hey ! Les gars ! », il se met à gueuler. « Pourquoi il y a encore des cages pleines de rats volants ! » « Vous n'avez rien à faire ici. » Papa vient d'ouvrir la fenêtre. « Si vous ne déguerpissez pas de ce pas, j'appelle la police », dit Papa. Le type jette son mégot devant l'entrée du pigeonnier. Ecrase la cendre de son pied. « C'est une propriété privée. », dit Papa. « C'est la propriété de la société immobilière du bassin. », gueule le type. Papa sort de la maison. Dans sa main, un marteau. « Foutez le camp, je vous dis. Vous êtes chez moi. » Le type regarde Papa. Le type sort de

froid. Peut-être que toute la maison s'est transformée en grotte. Peut-être que la maison est en train d'être absorbée par le sol. Peut-être allez-vous disparaître dans la terre. Il y a des mouvements. Sismiques. Tu les sens. C'est une obsession. La maison craque. La maison bouge. Quelque chose se passe. (...)

sa poche une énième cigarette. « Vous n'avez plus rien à faire ici. Le périmètre a été évacué. Ici, on va tout raser. Vos rats volants avec, si vous ne les dégarez pas. » Le type jette sa cigarette au sol et l'écrase. « Barrez-vous », dit Papa la main bien serrée sur un marteau. « HEY LES GARS ! ON A UN RÉCALCITRANT ! Vous me faites rire / Quoi ? Vous n'êtes pas content ? », dit le type. « Papa ? », tu dis. « Rentre. Finis ton pain et tu pars à l'école aujourd'hui. » Papa fait un pas en avant. « Ferme cette fenêtre, tu manges ton pain et tu files à l'école ! » Tu fermes la fenêtre. Tu bourres tes index dans tes oreilles. Tu mâches ton pain. Dans tes tympanes compressés résonne comme un bruit de chair. Un bruit de poing qui s'enfonce dans des articulations. De souffles coupés. De côtes saisies. De ventre qui se tord. Tu mâches encore ton pain. Fasse que ce soit le bruit de la mastication qui fait ce bruit de corps écartelé / La porte s'ouvre. « Il a énervé les pigeons. Il va leur falloir du temps pour se calmer. Il va encore y avoir des plumes partout. Finis ton petit déjeuner maintenant et pars à l'école. S'il te plaît. » Papa s'assied sur la chaise en face de la tienne. Tu te lèves. Papa pose sa tête entre ses mains. « Sors d'ici maintenant. » (...)



COLL. Théâtre

RAYON Théâtre

PRIX 10,00 €

PAGINATION 168 p.

FORMAT 14 x 19 cm

TIRAGE 500 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 17/01/23

ISBN 979-10-94086-59-9

theadiff



theadiff@editionstheatrales.fr
01 56 93 36 74

: esse que

contact@esseque-editions.com
06 70 78 05 98

Richard III

Shakespeare traduction Clément Camar Mercier

Point fort

- Après *La tempête*, *Hamlet*, *La Duchesse d'Amalfi* et *Richard II*, Clément Camar Mercier et esse que éditions poursuivent leur collaboration éditoriale
- *Richard III* sera créée en janvier 2023 par Guillaume Séverac-Schmitz à Annemasse et sera en tournée à Créteil, Clamart, Calais, Versailles, Flers, Toulouse et Caen jusqu'au mois de juin.
- *Richard III* est au programme du bac 2023.

Le texte

« Il n'y a aucun travail de comparaison à faire entre les différents et merveilleux travaux autour de Shakespeare. Chaque travail de traduction est différent : il s'agit d'un geste pour comprendre l'auteur, connaître le théâtre pour lequel il écrivait et sa contextualisation autant sociale, poétique que métaphysique. D'autre part, la connaissance de la langue dans laquelle on traduit a toujours plus d'importance que la langue depuis laquelle on traduit. Il faut tenter de recréer un nouveau texte fidèle à un esprit plus qu'à un contenu, fidèle à une forme plus qu'à un sens, fidèle à une esthétique plutôt qu'à un discours. Ne plus penser la traduction comme un problème mais comme une chose incroyable, un outil merveilleux : voilà ce que permet le théâtre. Puisque Shakespeare est aussi atemporel qu'universel, pertinent satire qu'exigeant tragédien : ce travail semble couler de source. Les pièces peuvent renaître sans cesse, non plus par l'intermédiaire unique de la mise en scène, mais aussi par le travail de traduction et d'adaptation dramatique qui nous fait penser le texte dans une nouvelle époque, pour un autre public et grâce à une langue différente qui ne doit détériorer ni la poésie ni le sens profond du verbe décryptant l'âme humaine avec toujours plus de véracité. Et puis l'important, n'est-ce pas la soif d'énergie vitale que nous apporte la poésie ? Ainsi, pour ce qui est du travail d'adaptation, il sera donc fait en étroite collaboration avec le metteur en scène. Le texte de cette création relève d'un double travail qui ne peut exister qu'ensemble. Cette nouvelle traduction de la pièce ne peut donc pas se détacher de l'adaptation pour la mise en scène qu'elle propose. » Clément Camar Mercier

Pièce pour 3 comédiennes et 6 comédiens

Richard III

L'AUTEUR



CLÉMENT CAMAR-MERCIER

Doctorant en études cinématographiques et diplômé de l'École Normale Supérieure en Histoire et Théorie des Arts, Clément Camar-Mercier se forme à l'art théâtral avec Christian Schiaretti, Olivier Py, Brigitte Jaques-Wajeman et François Regnault. Depuis, il travaille régulièrement comme auteur, metteur en scène, traducteur, vidéaste ou dramaturge. Depuis il continue une étroite collaboration avec Brigitte Jaques-Wajeman et travaille notamment avec Guillaume Séverac-Schmitz, Thibault Perrenoud, Alice Zeniter, Sandrine Anglade, Serge Nicolai, etc...

En 2019, il crée sa compagnie Les Fossés Rouges, résidente en région Centre et spécialisée dans le théâtre et l'audiovisuel. Il est intervenant pédagogique pour des stages d'écriture à l'ARIA, dirigée par Robin Renucci. Il a aussi enseigné l'histoire du cinéma pendant trois ans à l'université d'Aix-Marseille et a été chercheur-invité à l'Université de Montréal, il a collaboré avec Pierre Chevalier à la direction des projets d'Arte France, avec Pierre Jutras à la programmation de la cinémathèque canadienne et avec Joëlle Gayot comme chroniqueur sur France Culture.

Il a notamment traduit et adapté Shakespeare avec *La Tempête* créée à la Scène Nationale de Bayonne en octobre 2020 par Sandrine Anglade ; *Hamlet*, créé en novembre 2019 à la Scène Nationale de Blois par Thibault Perrenoud ; *Richard II*, créé en 2015 à la Scène Nationale de Perpignan par Guillaume Séverac-Schmitz ; *Richard III*, créé en 2013 au Théâtre Régional d'Arbois par Baptiste Dezercès et, dans une nouvelle version, en 2016, au Nouveau Théâtre Populaire par Joseph Fourez ; Tchekhov avec *La Mouette* créée en 2017 au Théâtre de la Bastille par Thibault Perrenoud ; Janet Dolin Jones avec *Even* pour l'Agence Dominique Christophe ; John Webster avec *La Duchesse d'Amalfi*, créée à la Scène nationale d'Alès en janvier 2019 par Guillaume Séverac-Schmitz ; et Ingmar Bergman avec *Entretiens privés* créé en mars 2019 au Théâtre Monfort par Serge Nicolai.

Dans le domaine de l'audiovisuel, avec sa compagnie, il réalise des vidéo-clips dans tous les domaines, des captations de spectacles vivants, des documentaires et des courts-métrages.

En 2016, il écrit *Même tenue en laisse*, commande de la compagnie Lyncéus de Lena Paugam et créée au festival d'écriture contemporaine de Binic dans une mise en scène de Sébastien Depommier.

Entre 2017 et 2018, sont créées deux nouvelles pièces originales : *Un domaine où (vaudeville)*, commande de Robin Renucci et Serge Nicolai pour les Théâtrales de Bastia et *Les Témoins (mondialisation)* aux Vingtièmes Rencontres Internationales de Théâtre en Corse.

Clément Camar-Mercier est édité aux éditions esse que.

EXTRAIT

ACTE I. Scène 1

Non loin de la Tour de Londres. Richard seul.

RICHARD. — Maintenant
Par la grâce de ce soleil d'York,
L'hiver de notre déplaisir se fait été de gloire
Et tous les nuages menaçant notre maison
Gisent enfin dans les abysses, allaités par l'océan.
Maintenant
Nos fronts et les couronnes se confondent
ensemble,
Nos armes contusionnées servent de décorations,
Nos sévères alarmes se changent en assemblées
joyeuses
Et les rangs donnés de nos funèbres marches
laissent place aux balades festives.
Guerre, ta sinistre face a détendu son front.
Et maintenant
Guerre, te voilà déridée.
Au lieu de monter des chevaux aiguisés
Effrayant l'âme peureuse de tous tes adversaires,
Tu te faufiles dans la chambre d'une dame,
Pour prendre ton plaisir, au son, lascif, d'une
vibrante musique.
Mais moi, moi je ne suis pas rusé pour ces ébats,
Ni assez beau pour plaire à mon reflet.
Néanmoins, même si je suis frappé du sceau de
la grossièreté,
Moi aussi, je veux cette majesté d'amour,
Moi aussi, je veux coqueter devant quelques
nymphes aguichantes.
Mais non...
Moi, censuré de proportions honnêtes,
Arnaqué par la nature vicieuse,
Moi : déformé, inachevé, largué prématurément,

là, dans ce monde,
Asthmatique, ni fait, ni à faire,
Oui, moi, si moche et si boiteux,
Que les chiens aboient quand je les croise,
Voilà qu'en ce fébrile et misérable temps de paix,
Mon seul et unique plaisir pour que les minutes
sécoulent,
Se résume à espionner au soleil mon ombre
Et faire de ma difformité ces humbles ritournelles.
Par conséquent, si je ne peux être un amant
Pour divertir ces moments où le beau langage se
pavane,
Je suis déterminé à être Le méchant.
Je vais haïr les paresseux plaisirs de notre époque
En tramant complots, dangereuses perfidies,
Prophéties d'ivrognes, diffamations, rêveries.
C'est ainsi que j'ai tout fait pour que mes frères,
Clarence et le roi Edouard,
Se vouent une haine mortelle.
Dressés alors l'un contre l'autre,
Si ce roi est aussi vrai et juste,
Que je suis subtilement traître et faux,
En ce jour Clarence sera mis en cage
D'après une certaine prophétie qui dit que « C »
De ses héritiers sera le criminel.
Mais Clarence vient : plongez, pensées, plongez
vers l'abîme de mon âme.

Brutes

Anthony Quenet

: esse que

COLL. Théâtre

RAYON Théâtre

PRIX 10,00 €

PAGINATION 40 p.

FORMAT 14 x 19 cm

TIRAGE 500 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 06/04/23

ISBN 979-10-94086-61-2

theadiff



theadiff@editionstheatrales.fr

01 56 93 36 74

: esse que

contact@essequ-editions.com

06 70 78 05 98

Brutes

Anthony Quenet

Point fort

- texte lauréat 2019 de la Fondation Beaumarchais/SACD
- texte sur la masculinité et sur l'éducation à la virilité
- préfaces de Pierre Meunier et Rachele Borghi

Le texte

À partir de son histoire familiale et de son propre parcours d'émancipation personnelle, mais aussi nourri de son expérience d'artiste intervenant dans les prisons et les Centres d'Hébergement d'Urgence, Antony Quenet s'interroge sur ce que signifie être un homme à l'époque de #MeToo et sur la possibilité d'une réinvention de sa propre masculinité.

Sur un mode tout à la fois intime et burlesque, et dans une forme de poésie crue qui fait la part belle à la musique et au travail du son, BRUTES bouscule les codes et embrasse les combats féministes dans un élan de tendresse radicale pour les hommes.

Pièce écrite pour cinq comédiens

Brutes

L'AUTEUR



ANTHONY QUENET

Il intègre fin 1999 la compagnie-école du THEATRE DU FIL, à Savigny sur Orge en Essonne.

Cette expérience durera 3 ans comme élève, et autant comme intervenant, puis formateur - il travaillera notamment sur la notion d'espace et de présence au plateau. Parallèlement en 2003-2004, il suit un cursus à l'université de Saint Denis, où il s'interroge sur le

corps en chorégraphie, et intègre un cours d'art vidéo.

La Compagnie CETTE COMPAGNIE-LÀ est fondée autour de son univers en 2005, et poursuit l'aventure d'action culturelle et d'éducation populaire.

L'action culturelle est très importante dans son parcours, développant des travaux pour non-acteurs, de la prison à la psychiatrie, en passant par les Centre d'hébergement d'Urgence, tout en ne négligeant pas le travail en milieu scolaire avec le Lycée Albert 1er à Monaco.

Il y découvre peu à peu ses outils d'écriture de plateau, y approfondit le travail sur la présence et la présence collective, le rapport à la musique, la voix amplifiée, et cela sera son école de mise en scène. Il se forme aussi au burlesque avec Hervé Langlois et LA ROYAL CLOWN COMPANY pour qui il est aussi assistant pour le spectacle *Merci Madame*, est assistant et comédien pour Martine Dupé sur un projet de clown et vidéo, ainsi qu'assistant pour Yann Allégret sur le spectacle *Issues*.

Ce n'est qu'en 2010, enrichi de tout ce parcours, qu'il signe sa première mise en scène semi-pro : *Nina (Le chant du ressort)*, d'après un texte de Pierre Meunier, qui a soutenu le projet.

La rencontre avec Pierre Meunier est extrêmement importante. Pierre Meunier a soutenu la compagnie depuis toujours, notamment en l'accueillant au CUBE à Hérisson pour sa 1re création pro de *PROTO*, ainsi que pour *ELVIS IS NOT DAD*.

Il a par ailleurs été interprète pour Massimo FURLAN et Claire de Ribaupierre au sein de la performance *10x THE ETERNAL* (Numéro 23 prod).

Il est comédien pour Pierre Vincent Chapus au sein de la Cie Bubblegum parfum désert pour la création *NOVELTY*

Son travail en prison est de plus en plus reconnu, avec le soutien de partenaires comme L'Atelier du Plateau et le Théâtre Paris Villette.

EXTRAIT

Tristesse de cette époque.

Je voudrais te convaincre.

Je ne peux faire que t'aimer.

Pourtant le nombre de fois où j'aimerais que tu donnes le premier coup de boule.

Pour être sûr de mon projet.

De mon projet sur les mâles, les brutes, les mecs, les déguisements violents qui tranchent dans le lard. Qui tranchent tellement qu'on finit par jouer avec de vrais couteaux, de vrais sexes, qu'on finit par couper, on finit par coller à nos abîmes. aux abîmes des siècles et des siècles.

Ça aurait pu aider. Le premier coup de boule.

Ça m'aurait peut-être affermi, ça m'aurait peut-être empêché d'être un mal baisé ?

Il paraît que je suis courageux pour un homme de mon âge. Es-tu courageux pour un homme de ton âge ?

Le courage c'est la peur de crever dans sa névrose.

Tenir bon les doutes. Les questions.

J'ai commencé en étant sûr de mon fait.

Hypnoses des siècles, hypnose de l'idée de nature, ma baguette comme un sexe sous le bras, un farce et attrape avec des dents,

Le ventre des mères; le sexe des hommes. La bistouquette à Freud qui a fini de tout achever dans le noir. Qui projette un cinéma ou je dois forcément choisir d'être le héros. D'être l'éros.

Perso, Quand je regarde Brad Pitt, je suis Brad et quand j'écoute PJ Harvey je suis PJ.

Jusqu'à quand allons-nous brûler comme un fait divers banal, comme des solitudes de plus ?

Jusqu'à quand allons-nous nous faire baiser par les morts ? Les fauves morts de père en fils investissent sur les morts. Les morts consomment plus que les vivants. Jusqu'à quand allons-nous brûler comme une planète à l'agonie ?

Eh ouais : ça névrose grave.

Merci pour la névrose. C'est la part du rond qui ne rentre pas dans le carré. C'est pour ça qu'elle s'énerve.

Quand tu es élevé par des parents qui se conduisent comme des enfants en enfer, tu ne gardes que les interdits, que le non-dit flottant et pesant de la rectitude morale et du chaos affectif.

(*Un souvenir s'invite*)

Te souviens-tu quand ton père te parla de la première sodomie à ta mère ?

Te souviens-tu de cette fille au collège où on t'oblige à faire le guet dehors, la serpillière qui surveille, pendant qu'ils procédaient à des attouchements dans les toilettes publiques ? Te souviens-tu de ces glaviots bien verts crachés dans la chevelure d'un plus faible que toi, dans le bus de ramassage scolaire ? Manière de me venger en giclant de la violence bien visqueuse. À défaut de me sentir reproducteur : reproduire.

Voix
suivi de
Ysteria

Gérard Watkins

: esse que

COLL. Théâtre

RAYON Théâtre

PRIX 12,00 €

PAGINATION 248 p.

FORMAT 14 x 19 cm

TIRAGE 500 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 20/04/23

ISBN 979-10-94086-58-2

theadiff



theadiff@editionstheatrales.fr
01 56 93 36 74

: esse que

contact@esseque-editions.com
06 70 78 05 98

Voix suivi de Ysteria

Gérard Watkins

Point fort

- Lauréat du Grand Prix de Littérature dramatique 2022 avec *Scènes de Violences conjugales* Gérard Watkins s'attache à la question des entendeur·euse·s de voix dans cette nouvelle pièce créée en avril 2023.
- *Ysteria* créée en mars 2019 résonne fortement avec la pièce *Voix* et donne à voir la continuité des questions qui habitent leur auteur.

Les textes

Voix : Dans une salle vide quelque part des êtres se réunissent. Ce sont des entendeur·euse·s de voix. Ils sont jeunes, ont moins de trente ans. Ils participent à un groupe de parole. Cette séance a pour but de les aider à vivre en compagnie de leurs voix, à les réguler, à comprendre ce qu'elles leur disent, d'où elles viennent. Elle est menée par une personne qu'on ne verra jamais et que l'on va appeler tout simplement La Voix. Il y a Manon, qui vit sous l'emprise d'une personne très âgée qui l'entraîne peu à peu vers les méandres d'un amour total et mystique. Il y a Eloïse, tiraillée entre la voix de celui qui est devenu comme un amant distant, qui l'accapare, et celle d'une jeune adolescente troublée et dépressive qui la tire vers le bas. Et il y a Clément, qui a commencé à entendre, pendant le confinement, une voix qui l'oblige à pousser les limites de son endurance physique. Et d'autres plus facétieuses, philosophiques, amicales, qui l'aident à sortir de sa condition. Puis vient Véronique. Elle a 60 ans. C'est sa première séance collective. La séance va basculer dans une introspection au cœur des nombreuses voix qui accompagnent sa vie. Dieu, le garçon des bois, le morse, et la petite.

Pièce pour 3 comédiennes et 1 comédien

Ysteria : Quelque part, de nos jours, dans ce qui serait une sorte d'installation médicale, où il y aurait un canapé, une petite salle d'attente, trois médecins-psychiatres, tentent de percer le mystère de deux de leurs patients atteints d'hystéries de conversion. Les démonstrations publiques d'Hystérie orchestrées par Charcot à la Salpêtrière ont constitué l'évènement médical et artistique le plus marquant de la fin du 19ème siècle. Elles ont servi de socle à l'invention de la psychanalyse, mais ont aussi fasciné les artistes, qui leur ont voué au fil des années un véritable culte. Comme si l'hystérie constituait en elle-même l'expression artistique absolue. *Ysteria* en proposera une version moderne, sorte de transposition des fameuses « leçons du mardi », et tentera de la remettre au goût du jour, en rouvrant le dossier Hystérie pour ausculter ce qu'elle a à nous raconter sur notre époque.

Pièce pour 3 comédiennes et 2 comédiens

Voix suivi de Ysteria

L'AUTEUR

GÉRARD WATKINS



Gérard Watkins est né à Londres en 1965. Il grandit en Norvège, aux USA et s'installe en France en 1974. Il écrit sa première chanson en 1980, et sa première pièce un an plus tard. Depuis il alterne entre acteur, auteur, metteur en scène, et musicien. Il travaille au théâtre avec Véronique Bellegarde, Julie Beres, Jean-Claude Buchard, Elizabeth Chailloux, Michel Didym, André Engel, Frederic Fisbach, Marc François, Cedric Gourmelon, Daniel Jeanneteau, Philippe Lanton, Jean-Louis Martinelli, Lars Noren, Claude Régy, Yann Ritsema, Bernard Sobel, Viviane Theophilides, Guillaume Vincent, et Jean-Pierre Vincent, et au cinéma avec Yvan Attal, Julie Lopez Curval, Jérôme Salle, Yann Samuel, Hugo Santiago, Julian Schnabel, Peter Watkins, Alice Wynecourt, et Rebecca Zlotovski. Depuis 1994, il écrit pour le Perdita Ensemble, pour laquelle il met en scène tous ses textes, *La Capitale Secrète*, *Suivez-Moi*, *Dans la Forêt Lointaine*, *l'icône*, *La Tour*, *Identité*, *Lost (Replay)*, *Je ne me souviens plus très bien*, *Apocalypse Selon Stavros*, *Ysteria*, navigant de théâtres en lieux insolites, du Théâtre de Gennevilliers à l'Echangeur, du Théâtre Gérard Philippe de St-Denis, au Colombier, de la Ferme du Buisson, à la piscine municipale de St-Ouen, de la comète 347 au Théâtre de la Bastille. Du Théâtre du Rond Point, au Palais des Fêtes de Romainville, au Théâtre de La Tempête, où il présente sa création *Scènes de Violences Conjugales*, qui lui vaut d'être nommé meilleur auteur francophone vivant 2017, Il est lauréat de la fondation Beaumarchais, et de la Villa Medici Hors-les-Murs, pour un projet sur l'Europe. Il est intervenant à l'Eracm où il a conçu le projet *Europa / fable géo-poétique* qu'il a porté à la scène avec les élèves de l'ERACM pour Marseille Provence 2013, repris à Avignon In au Cloître Saint Louis et à Reims Scènes d'Europe. Il y a aussi créé le spectacle *14*. Il a obtenu le prix du syndicat de la critique meilleur comédien 2017 et est lauréat du Grand Prix de Littérature Dramatique 2010 avec *Identité* et du Grand Prix de Littérature Dramatique 2022 avec *Scènes de violences conjugales* publié en 2021 chez esse que éditions chez qui il a aussi publié sa traduction de *Hamlet* la même année.

EXTRAIT

La voix: Avant de passer aux temps de parole - j'avais envie de faire un point sur les portraits que nous avons pu élaborer ensemble - celui de Manon en particulier - parce que j'ai l'impression qu'il y a des zones d'ombre - et je voudrais vérifier avec Manon si elle est OK avec tout ce qui s'est dit - ou plutôt ce qui s'est écrit - ça te va Manon - si on revoit ça ensemble ?

Manon: Oui

La voix: Et tu nous dis si quelque chose te paraît incohérent ou pas juste ou simplement pas clair

Manon: Oui

La voix: Et tu n'hésites pas à le dire

Manon: Oui - non - oui

La voix: Parce que finalement - ce n'est pas grave si Frau n'est pas d'accord - ou si Frau est blessée par ce que tu dis - parce que ça arrive ces choses-là - je veux dire quand les relations avancent et qu'on s'exprime - il arrive qu'on ne soit pas d'accord - ou qu'on soit blessé - mais la relation avance - et surtout ton objectif avance

Manon: C'est pas moi qui l'ai écrit le portrait - c'est Clément

La voix: Oui mais il l'a écrit à partir des choses que tu as dites - tu peux nous rappeler ton objectif ?

Manon: Un peu plus de liberté -

La voix: Clément tu peux nous lire ce que tu as écrit s'il te plaît ?

Clément: Oui vous voulez un exemplaire ? J'ai fait des exemplaires au boulot

Eloïse: Merci pour les arbres

Clément: Je suis désolé je pensais qu'on serait plus nombreux

Alors

Manon a 30 ans. Elle est née à Toulon et y a vécu les huit premiers mois de sa vie avant de déménager à Forbach. Après son baccalauréat, Manon entre dans une école de marketing commercial. Elle vit dans la maison familiale jusqu'à son internement au CHU de Metz, à l'âge de 22 ans et demi, « depuis 7 ans et demi ». Là j'ai mis des guillemets à chaque fois que je la cite comme vous m'avez dit de faire.

La voix: Très bien

Clément: Donc vingt-deux et demi plus sept et demi ça fait trente - c'est cohérent

La voix: Oui oui

Clément: Sa première entente de voix se fait à 19 ans, (presque 20), au cours d'une « soirée dans un appartement inconnu »

Eloïse: D'après moi tu peux enlever le « presque 20 » - on a compris que 19 c'est presque 20

Clément: Sa première entente de voix se fait à 19 ans au cours d'une soirée dans un « appartement inconnu » organisée par des étudiants de l'école d'architecture. Manon était venue à la soirée avec deux amies « plus à l'aise pour socialiser ». La soirée est festive : beaucoup de monde, de musique et d'alcool. Manon passe la soirée assise sur un grand canapé à écouter les discussions sans y prendre part et à regarder la soirée. Elle a bu un peu, mais considère que son entente de voix n'est pas liée à la prise d'alcool. Manon localise la voix derrière elle. C'est une voix très distincte qui dit : « C'est vraiment des nazes », « Ils ont l'air un peu nazes non ? », « On serait peut-être mieux ailleurs ». Manon dit ne pas avoir bougé pour ne pas que cela se remarque qu'il y avait là quelque chose pour le moins étrange.

Orson et Valentin

Sacha Todorov

: esse que

Orson et Valentin

Sacha Todorov

Point fort

- Cette pièce raconte aux enfants, sur un mode ludique, un épisode historique méconnu : les guerres de Charlemagne contre les ours et les peuples païens. Par là, elle est l'occasion d'explorer le rapport des sociétés occidentales aux animaux et au monde sauvage, hier et aujourd'hui.

Le texte

Sous le règne de Charlemagne, deux jumeaux sont séparés à la naissance. L'un, Valentin, sera élevé à la cour du roi ; l'autre, Orson, grandira parmi les ours dans la forêt. Quinze ans plus tard, Charlemagne entre en guerre contre les païens qui vénèrent les arbres, les sources et les ours. Les chemins des jumeaux vont se croiser...

Pièce écrite pour une dizaine de comédiens, environ 5 femmes / 5 hommes.

COLL. Théâtre

RAYON Théâtre

PRIX 10,00 €

PAGINATION 112 p.

FORMAT 14 x 19 cm

TIRAGE 500 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 27/04/23

ISBN 979-10-94086-60-5

theadiff



theadiff@editionstheatrales.fr

01 56 93 36 74

: esse que

contact@essequede-éditions.com

06 70 78 05 98

Orson et Valentin

L'AUTEUR



SACHA TODOROV

Sacha Todorov est auteur et metteur en scène, formé à l'ENS de Lyon et au Théâtre National de Strasbourg. Il a travaillé comme assistant auprès de Clément Poirée, Lukas Hemleb et Olivier Letellier. De 2015 à 2018, il est doctorant SACRe au CNSAD, où il réalise une thèse-création sur les avatars contemporains du carnavalesque. Il est membre de la troupe du Nouveau Théâtre Populaire, où il est auteur, acteur et metteur en scène (dernière création: *Robin des bois*, 2019). Il est l'auteur de plusieurs traductions pour le théâtre (dernière parution: *Othello*, esse que éditions, 2018).

Sa recherche artistique porte actuellement sur la catastrophe écologique, avec les reconfigurations — historiques, politiques et esthétiques — qu'elle entraîne; et sur les potentialités d'un théâtre engagé aujourd'hui.

EXTRAIT

Charlemagne et ses hommes, nus dans les bains d'Aix-la-Chapelle.

CHARLEMAGNE. Chers amis, je vous présente Alcuin!

Il nous arrive de Rome. C'est un ami du pape. C'est l'homme le plus savant de notre temps!

ALCUIN. Messieurs, allons faire de grandes choses ensemble!

Charlemagne a sauvé le pape en faisant la guerre aux Lombards; le pape sauvera Charlemagne en lui assurant le soutien du Christ.

Et ainsi, par l'alliance du roi le plus puissant du monde et du représentant de Dieu sur Terre,

Nous serons invincibles.

Ensemble, nous allons conquérir l'Europe et la soumettre à la loi de Dieu!

Non loin d'ici, il y a la Saxe, une terre infestée d'ours.

On dit que ses habitants les révèrent et les craignent.

DROGO. Vaincre un ours en duel est un honneur pour un guerrier! C'est l'animal le plus puissant de...

ALCUIN. Ça suffit! Les ours ne sont en rien des adversaires honorables!

ORSON (*plein d'espoir*). Ah bon?

ALCUIN. Non! Ce sont des animaux diaboliques! Ils entraînent dans le péché ceux qui vivent auprès d'eux. Paresseux, envieux, luxurieux, colérique, goinfres: ils incarnent à eux seuls cinq péchés capitaux! Saint Augustin l'a dit: ursus est diabolus. La preuve: ils se servent toujours de leur patte gauche! (*Prenant Orson au dépourvu.*) Vous n'êtes pas gaucher, vous?

ORSON. Non, non!

Sans réfléchir, Orson change précipitamment de main sa savonnette, qui glisse et lui échappe.

ALCUIN. Un bon ours est un ours mort!

Charles, c'est vous qui voyez,

Mais envoyer l'armée montrer aux ours qui est le vrai Dieu me semble une bonne idée.

CHARLEMAGNE. C'est une excellente idée.

Drogo, rassemblez une légion! Vous partez demain.



COLLECTION

La Scène

RAYON ET GENRE

Spectacle / Arts de la scène / Revues

PRIX

12 euros

FORMAT ET PAGINATION

20x27 cm – 192 pages – illustrés couleur

TIRAGE

10 000 ex. (dont presse)

PARUTION

mars 2023

ISSN

1252-9788

ISBN

9782380970449

LA SCÈNE n°108 - Printemps 2023

Le magazine des professionnels du spectacle

POINTS FORTS

- La première source d'information des professionnels du spectacle
- Une forte pagination, un contenu éditorial particulièrement riche, des dossiers thématiques à longue durée de vie
- Concerne toutes les disciplines et tous les métiers du spectacle

LE MAGAZINE

Musique, théâtre, danse, opéra, cirque, arts de la rue... Un magazine de référence pour suivre toute l'actualité du spectacle et les nouvelles tendances du monde culturel. Un outil d'analyse et de réflexion qui permet de mieux comprendre le spectacle vivant, d'avoir connaissance des projets culturels à venir, de multiplier ses contacts et d'enrichir son carnet d'adresses.

Avec dans chaque numéro un grand dossier, des reportages et interviews, des fiches pratiques, des pages destinées aux intermittents du spectacle...

Trimestriel, le magazine paraît en mars, juin, septembre et décembre.

Distributeur Sodis 

Diffuseur **theadiff**

Tél. 01 56 93 36 74

theadiff@editionstheatrales.fr



THÉÂTRE(S) n°33 - Printemps 2023

Le magazine de la vie théâtrale

POINTS FORTS

- Le seul magazine entièrement consacré à l'art dramatique
- Une forte pagination, un contenu éditorial particulièrement riche, des sujets thématiques à longue durée de vie (dossiers, grands portraits...)
- Concerne le grand public et les professionnels

LE MAGAZINE

Théâtre(s) place la création et l'art dramatique au cœur de son concept éditorial.

Théâtre(s) apporte dans la vie culturelle, intellectuelle et médiatique un regard neuf, vivant et engagé sur l'actualité du théâtre et de ceux qui le font : artistes, comédiens, metteurs en scène, auteurs, concepteurs de décors, responsables de théâtres, de festivals et de compagnies...

Conjuguant plaisir de lecture, points de vue critiques, apport de connaissances et richesse de contenu, Théâtre(s) célèbre l'art dramatique dans toutes ses composantes !

Trimestriel, Théâtre(s) paraît le premier jour de chaque saison.

COLLECTION

Théâtre(s)

RAYON ET GENRE

Théâtre / Spectacle / Arts de la scène / Revues

PRIX

12 euros

FORMAT ET PAGINATION

21x28 cm – 160 pages – illustrés couleur

TIRAGE

16 000 ex. (dont presse)

PARUTION

mars 2023

ISSN

2429-747X

ISBN

9782380970555

Distributeur Sodis 

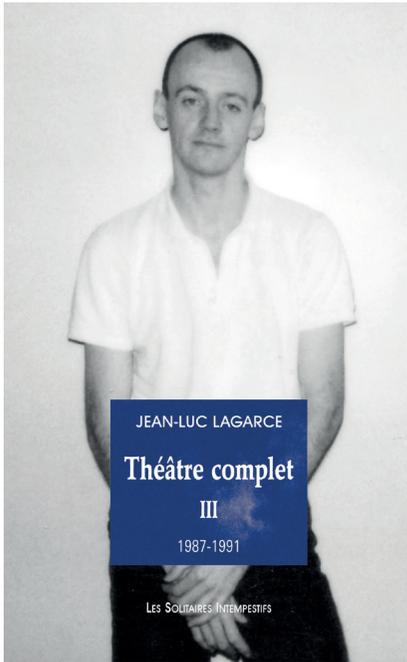
Diffuseur **theadiff**

Tél. 01 56 93 36 74

theadiff@editionstheatrales.fr

théâtre(s)
LE MAGAZINE DE LA VIE THÉÂTRALE

M MÉDIAS



Théâtre complet - volume III (1987-1991)

de Jean-Luc Lagarce

Édition revue et corrigée en 2007

ARGUMENT

Ce volume comprend les pièces de Jean-Luc Lagarce écrites entre 1987 et 1991

- *Derniers remords avant l'oubli* [1987]
- *Music-hall* [1988]
- *Les Prétendants* [1989]
- *Juste la fin du monde* [1990]

Au programme de l'option théâtre du **baccalauréat** en 2008, 2009 et 2010, elle est inscrite à celui de l'**agrégation de lettres classiques et modernes** en 2012.

En 2016, *Juste la fin du monde* est **adaptée au cinéma par Xavier Dolan** qui reçoit pour son film le Grand Prix du Festival de Cannes.

En 2020, la pièce intègre la liste des œuvres inscrites au **programme de français de première** pour les épreuves anticipées du baccalauréat sections générales et technologiques.

- *Histoire d'amour (Derniers chapitres)* [1991]



PRÉSENTATION DU TEXTE

Derniers remords avant l'oubli : L'action se passe en France, de nos jours, à la campagne, dans la maison qu'habite aujourd'hui Pierre et qu'habitèrent par le passé avec lui Hélène et Paul. Il s'agit de se partager les biens, comme on se partage l'héritage d'un passé mort, ce qui reste de l'utopie d'une jeunesse.

Music-hall : Comme tous les soirs, dans cette ville-là comme dans toutes les autres villes, la « Fille » jouera sa petite histoire, elle racontera la journée pénible qui s'achève, récit des diverses humiliations et aléas divers.

Les Prétendants : Tous les personnages qui composent la vie d'un centre culturel de province se retrouvent à l'occasion de la nomination d'un nouveau directeur. C'est l'occasion de se réorganiser, de mettre en place un « nouveau projet ».

Juste la fin du monde : Le fils retourne dans sa famille pour l'informer de sa mort prochaine. Ce sont les retrouvailles avec le cercle familial où l'on se dit l'amour que l'on se porte à travers les éternelles querelles. De cette visite qu'il voulait définitive, le fils repartira sans avoir rien dit.

Histoire d'amour (Derniers chapitres) : Un homme a écrit une pièce. Viennent ce jour-là un autre homme et une femme et tous les trois, ils lisent ensemble ce texte. Ils joueront la pièce peut-être – ils sont acteurs – ou ils la découvrent seulement comme on découvre le texte d'un ami.

COLLECTION : Œuvres choisies

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 23 euros

NOMBRE DE PAGES : 320

FORMAT : 12,5 X 20 cm

TIRAGE : 2 000 exemplaires

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : non

RÉÉDITION : janvier 2023

ISBN : 978-2-84681-711-0

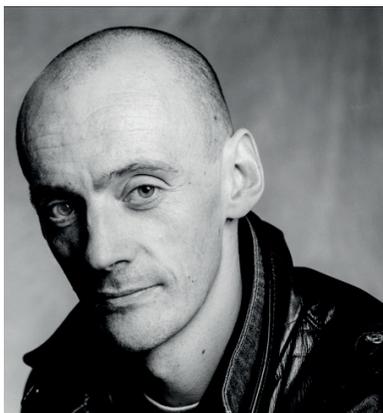


LES SOLITAIRES INTÉMPÉSTIFS

DISTRIBUTEUR  SODIS
DIFFUSEUR  - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

Théâtre complet III (1987-1991) de Jean-Luc Lagarce

L'AUTEUR



Jean-Luc Lagarce © Brigitte Enguérand

aujourd'hui un auteur culte, le contemporain le plus joué en France au XXI^e siècle et traduit en trente langues.

Enfant de la province, fils d'ouvriers, Jean-Luc Lagarce voulut très tôt faire du théâtre. Avec quelques amis il fonde une compagnie amateur, La Roulotte, qui deviendra professionnelle. C'est pour elle qu'il écrit ses premières pièces, met en scène, adapte, joue parfois et commence la rédaction d'un Journal qu'il tiendra jusqu'à la fin de sa vie, à 38 ans, mort du sida en 1995. Grand lecteur, dévoreur de films, son théâtre se nourrit de tout cela, mais aussi de sa famille, de ses amis, de ses amants, mais encore de la vie théâtrale. La maladie, l'adieu avant la mort, le retour hantent son œuvre de plus en plus fulgurante. Reconnu de son vivant comme metteur en scène, il ne le sera pleinement comme auteur qu'après sa mort où la scène révélera des chefs-d'œuvre. Jean-Luc Lagarce est

EXTRAIT

LOUIS. – [...] À un moment, je suis à l'entrée d'un viaduc immense, il domine la vallée que je devine sous la lune, et je marche seul dans la nuit, à égale distance du ciel et de la terre.

Ce que je pense

(et c'est cela que je voulais dire)

c'est que je devrais pousser un grand et beau cri, un long et joyeux cri qui résonnerait dans toute la vallée, que c'est ce bonheur-là que je devrais m'offrir, hurler une bonne fois, mais je ne le fais pas, je ne l'ai pas fait.

Je me remets en route avec seul le bruit de mes pas sur le gravier.

Ce sont des oublis comme celui-là que je regretterai.

Juste la fin du monde

DU MÊME AUTEUR

L'ensemble de son œuvre est publié par Les Solitaires Intempestifs.

Les trois autres volumes du *Théâtre complet* de Jean-Luc Lagarce comprennent les pièces suivantes :

Volume I : *Erreur de construction* [1977] - *Carthage, encore* [1977] - *La Bonne de chez Ducatel* [1977] - *La Place de l'autre* [1979] - *Voyage de Madame Knipper vers la Prusse Orientale* [1980] - *Ici ou ailleurs* [1981] - *Les Serviteurs* [1981] - *Noce* [1982]

Volume II : *Vagues souvenirs de l'année de la peste* [1982] - *Hollywood* [1983] - *Histoire d'amour (repérages)* [1983] - *Retour à la citadelle* [1984] - *Les Orphelins* [1984] - *De Saxe, roman* [1985] - *L'Exercice de la raison* [1985] - *La Photographie* [1986]

Volume IV : *Les Règles du savoir-vivre dans la société moderne* [1993] - *Nous, les héros* [1993] - *Nous, les héros (version sans le père)* [1994] - *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne* [1994] - *Le Pays lointain* [1995]



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

DISTRIBUTEUR  SODIS
DIFFUSEUR  - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr



Des femmes qui nagent

de Pauline Peyrade

ARGUMENT

- Un questionnement sur les stéréotypes, révélant une part cachée du métier d'actrice, fait de violences, de douleurs et de failles
- Une quarantaine de courts récits inspirés de films ou de tournages
- Une réflexion sur la place des femmes dans le cinéma

Actualité littéraire :

En janvier 2023 paraîtra le premier roman de Pauline Peyrade aux éditions de Minuit : *L'Âge de détruire*. C'est l'histoire d'une violence qui passe de mère en fille. Un cycle infernal, dont il faudrait s'échapper ; et pour cela avancer jusqu'à atteindre, peut-être, l'âge de détruire.

PRÉSENTATION

De Catherine Deneuve à Marilyn Monroe en passant par Romy Schneider et Delphine Seyrig, *Des femmes qui nagent* est un portrait kaléidoscopique d'actrices et de réalisatrices, dont certaines, pionnières, ont été oubliées. À travers cet hommage sororal, Pauline Peyrade nous renvoie le reflet de femmes puissantes et multiples, créatrices de leur vie autant que de leur art.

« Au début du geste, il y avait une actrice, il y avait Marilyn. Il y avait sa voix, ses sourires, ses haussements d'épaules. Il y avait l'irrésistible, le mystère, les médicaments, la disparition. Il y avait la fascination, une tentative de mettre en mots l'insaisissable, de capturer la belle sur la page. Puis sont apparues Romy, Karidja, Brigitte, Anonyme 1, Mouna, Anonyme 2, Delphine, Adèle, Danielle, Catherine, Isabelle, Patricia, Maggie, Aïssa, et d'autres qui patientent encore aux portes de l'écriture comme dans les salles d'attente des auditions, des concours, des agences. Elles surgissent par associations, par fractures, pour broser par touches un portrait pluriel, un parcours diffracté qui raconte les actrices et interroge leurs places dans nos imaginaires et dans nos fictions. » *Pauline Peyrade*

PERSONNAGES : le nombre de personnages n'est pas défini GENRE : théâtre

CRÉATION

Création théâtrale le 31 janvier 2023 à la Comédie de Colmar dans une mise en scène d'Émilie Capliez. Le spectacle sera présenté en tournée en France (Limoges, Reims, Mulhouse) et notamment au TGP (Théâtre Gérard Philipe) de Saint-Denis du 8 au 19 mars 2023.

COLLECTION : Bleue

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 14 euros

NOMBRE DE PAGES : 80

FORMAT : 12,5 X 20 cm

TIRAGE : 2 000 exemplaires

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : non

DISPONIBILITÉ : 2 mars 2023

ISBN : 978-2-84681-705-9



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

DIFFUSEUR **thea**diff - **cde** - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

DISTRIBUTEUR  SODIS

Des femmes qui nagent

de Pauline Peyrade

PAULINE PEYRADE



Photo © Raoul Gilibert

Pauline Peyrade est auteure, metteuse en scène et, depuis 2019, coresponsable du département Écrivain·e·s-Dramaturges de l'ENSATT. Après des études de littérature (khâgne, lycée Henri-IV), elle fait un master de mise en scène à la Royal Academy of Dramatic Art (Londres). Parmi ses textes, *0615* a été mis en ondes sur France Culture (finaliste du Prix Italia 2017) ; *Ctrl-X* mis en scène par Cyril Teste en 2016 et finaliste du Prix Bernard-Marie Koltès en 2017 ; *Bois Impériaux* créé par le Collectif Das Plateau

en 2018. En 2015, elle présente un *Sujet à Vif* au Festival d'Avignon avec la circassienne Justine Berthillot et fonde avec elle la #CiE. Elles créent le texte *Poings* en 2018 et *Carrosse* en 2019. *Poings* a été finaliste du Grand Prix de Littérature Artcena 2018 et lauréat du Prix Bernard-Marie Koltès 2019. La même année, *Portrait d'une sirène*, soutenu par une bourse de création du Centre national du Livre, est présenté aux Rencontres d'été de La Chartreuse – Centre national des écritures du spectacle. Elle écrit également *À la carabine*, commande du TNS, de La Colline et de la Comédie de Reims, mis en scène par Anne Théron. Avec ce texte, elle remporte à nouveau le Grand Prix de Littérature Artcena en 2021.

DE LA MÊME AUTEURE

Quelques textes pour découvrir l'œuvre de Pauline Peyrade :

À la carabine suivi de *Cheveux d'été*, 2020 ;

Portrait d'une sirène (Trois contes : *Princesse de pierre*, *Rouge dents* et *Carrosse*), 2019 ;

Poings, 2017 ;

Ctrl-X suivi de *Bois Impériaux*, 2016.

EXTRAITS

GOUTTE D'EAU SUR FOND NOIR

Tu es allongée sur l'herbe. Maillot de bain noir mouillé, cheveux trempés, une guêpe tourne autour de ton oreille, tu la chasses délicatement. « Ça tourne, là, qu'est-ce que tu fais ? » Le soleil dans tes yeux, tu n'y vois rien, tu épies la terre comme une Sioux, tu entends les corps qui s'agitent, les gens vont et viennent, ça ne peut pas tourner encore, ce n'est pas possible, il y a trop de bruit, trop de vie autour de la caméra, ça ne peut pas avoir commencé. Les cheveux de ton ancien amour gouttent sur ton dos. Quand tu es arrivée en France, il n'y en a eu que pour lui. Tu as passé tes journées à attendre pendant qu'il tournait avec ceux que tu admirais le plus, celles qui t'ont donné envie et qui te donnent encore une raison aujourd'hui de t'accrocher, de faire ce métier si magnifique, si viscéralement vissé à ton corps. Jouer, tu as ça dans les tripes. Ce tournage, tu ne l'attendais plus. Tu as quarante ans et tu retrouves l'amour de tes vingt ans, ton énergie de jeune fille. Tu as beaucoup travaillé pour ce film. La guêpe tourne autour de ton oreille, ton ancien amour s'impatiente. Il te caresse les cuisses, tu l'embrasses, la caméra se régale, le couple mythique, iconique, dramatique, sous le soleil écrasant au bord d'une piscine en plein été, tu te lèves, tu plonges, tu traverses le bassin bleu turquoise en brasse coulée, tu sors de l'eau, ton corps musclé, ta peau bronzée, tu as l'air d'une boxeuse. Tes épaules, tes abdominaux, ton corps n'est plus un corps de jeune fille mais une silhouette athlétique, des biceps et un ventre qui disent qu'ils sont là et qu'ils sont prêts à en découdre.





Mon absente

de Pascal Rambert

ARGUMENT

- Le portrait en creux d'une femme qui n'est plus là, à travers le récit de ceux qui restent
- Les répercussions dans les corps et dans les âmes de la disparition d'un être cher

PRÉSENTATION

Mon absente plonge le spectateur au cœur d'un lieu clos, calme et profond, en marge de la vie qui court et oublie ce qui la fait courir. Une communauté d'endeuillés, famille et amis mélangés, se retrouve au chevet d'une femme qui n'est plus là. Et les souvenirs affluent. Et les langues et les larmes se délient. Un portrait diffracté se détache du vide laissé.

Née d'une commande pour les acteurs et actrices associés du TNS, *Mon absente* a pris sa source dans la béance du décès de Véronique Nordey. Mais le projet s'est petit à petit transformé et c'est une figure fictionnelle qui tient désormais lieu d'absente et de lien entre les personnages en jeu. À la distribution initiale, s'est ajouté un nouveau cortège, quelques élèves fraîchement sortis du TNS et présents sur *Mont Vérité* ainsi qu'*Aristide Tarnagda*. Ils sont maintenant 11 présents, hommes et femmes de diverses origines et générations, à confronter la verticalité de leur corps et la chaleur de leur souffle à l'épreuve de la disparition, au mystère de la mort. À la déflagration de la perte. Réunis par le deuil, ils gravitent en satellites autour d'un cercueil jonché de fleurs, point fixe autour duquel s'organise leur ballet d'entrées et de sorties. Dans ce décor de douleur et de recueillement, la parole maintient en vie, fait tenir, ensemble, pour le meilleur et pour le pire, les vivants. (P. R.)

COLLECTION : Bleue

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 15 euros

NOMBRE DE PAGES : 80

FORMAT : 12,5 X 20 cm

TIRAGE : 1 000 exemplaires

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : non

DISPONIBILITÉ : 9 février 2023

ISBN : 978-2-84681-701-1

PERSONNAGES : 10 GENRE : théâtre

CRÉATION

Création du 28 mars au 6 avril 2023 dans une mise en scène de l'auteur au Théâtre National de Strasbourg.



LES SOLITAIRES INTÉPESTIFS

DIFFUSEUR **thea**diff - **cde** - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

DISTRIBUTEUR  SODIS

Mon absente

de Pascal Rambert

PASCAL RAMBERT



© Vanessa Rabade

Pascal Rambert, auteur, metteur en scène, réalisateur et chorégraphe, a reçu en 2016 le Prix du Théâtre de l'Académie française pour l'ensemble de son œuvre.

De 2007 à 2017, il a été directeur du T2G-Théâtre de Gennevilliers qu'il a transformé en centre dramatique national de création contemporaine, lieu exclusivement consacré aux artistes vivants.

Artiste associé au Pavón Teatro Kamikaze (Madrid) et auteur associé au TNS-Théâtre national de Strasbourg depuis 2014, ses créations sont présentées internationalement : Europe, Russie, Moyen-Orient, Asie, Amérique du Nord, Amérique du Sud...

Ses textes sont édités en France aux Solitaires Intempestifs, mais également traduits et publiés dans de nombreuses langues.

Il est notamment l'auteur de *Clôture de l'amour* qui a obtenu le Grand prix de littérature dramatique 2012 et de la meilleure création de pièce en langue française pour la saison 2011-2012. Fin 2019, *Clôture de l'amour* a été jouée près de deux cents fois, et traduite en vingt-trois langues.

DU MÊME AUTEUR

Quelques textes pour découvrir l'œuvre de Pascal Rambert :

Ranger (suivi de) *L'Interview* (et de) *8 ensemble*, 2022 ;

Deux amis suivi de *Toi*, 2021 ;

Mes frères, 2020 ;

Mon cœur mis à nu, coécrit avec Laure Adler, 2019 ;

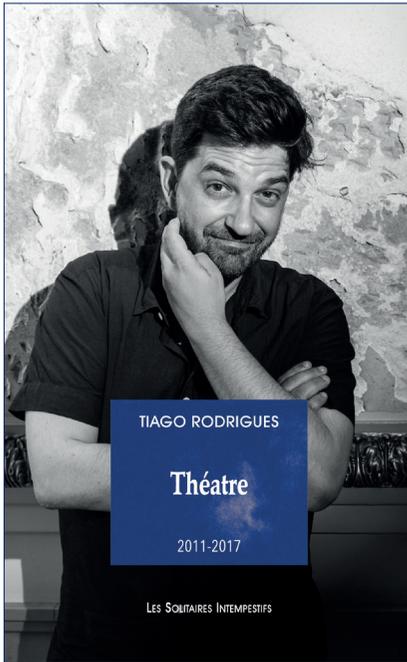
Sœurs (*Marina & Audrey*), 2018.



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

EXTRAITS

Texte en cours d'écriture.



Théâtre (vol. 1), 2011-2017 de Tiago Rodrigues

Traduits du portugais (Portugal) par Thomas Resendes et Thomas Quillardet

SOMMAIRE

Ce volume présente 2 pièces inédites de Tiago Rodrigues :

- *Trois doigts au-dessus du genou*, 2012
- *Entre les lignes*, 2013

et un ensemble de textes déjà édités :

- *Tristesse et joie dans la vie des girafes*, 2011
- *By Heart*, 2013
- *Antoine et Cléopâtre*, 2014
- *Bovary*, 2014
- *Iphigénie, Agamemnon, Électre*, 2015
- *Souffle (Sopro)*, 2017
- *Sa façon de mourir*, 2017

L'AUTEUR

Nommé directeur du Festival d'Avignon à partir de l'édition 2023, Tiago Rodrigues est acteur, dramaturge, metteur en scène et producteur. Auteur, il écrit des scénarios, de la poésie, des chansons ou encore des billets d'opinion publiés dans la presse. Au cinéma, il joue sous la direction du réalisateur João Canijo dans *Mal Nascida*. À la télévision, il est le directeur créatif de la série culte *Zapping*. Pédagogue, il est régulièrement invité à enseigner la dramaturgie dans les classes d'Anne Teresa De Keersmaeker (P.A.R.T.S.), ainsi qu'à l'université d'Évora. Au théâtre, on le voit dans les créations du collectif belge tg STAN. En 2003, il fonde la compagnie Mundo Perfeito avec Magda Bizarro et est remarqué pour son approche nouvelle de la dramaturgie, comme pour ses collaborations avec des artistes internationaux (Tony Chakar et Rabih Mroué, Tim Etchells ou encore le groupe Nature Theater of Oklahoma). À la tête du Teatro Nacional Dona Maria II à Lisbonne de 2015 à 2021, une des plus anciennes et prestigieuses institutions du Portugal, Tiago Rodrigues conserve une économie de moyens qu'il s'est appropriée comme grammaire personnelle et il devient, à plus large échelle, lanceur de ponts entre villes et entre pays, hôte et promoteur d'un théâtre vivant.

DU MÊME AUTEUR

Catarina et la beauté de tuer des fascistes, 2020 ;
Chœur des amants, 2021 ;
Dans la mesure de l'impossible, 2022.

COLLECTION : Œuvres choisies

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 21 euros

NOMBRE DE PAGES : 432

FORMAT : 12,5 × 20 cm

TIRAGE : 2 000

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : non

OFFICE : 16 mars 2023

ISBN : 978-2-84681-699-1



LES SOLITAIRES INTÉMPÉSTIFS

Théâtre (vol. 1), 2011-2017 de Tiago Rodrigues

Traduits du portugais (Portugal) par Thomas Resendes et Thomas Quillardet

PRÉSENTATION

- *Trois doigts au-dessus du genou*

Tiago Rodrigues a écrit *Trois doigts au-dessous du genou* à partir des archives de la censure, particulièrement hostile au théâtre, qui a sévi au Portugal pendant la dictature fasciste (1928-1974). Cette pièce, qui compte des extraits des plus beaux textes du patrimoine mondial, se présente comme une revanche sur l'histoire, un pied-de-nez aux censeurs transformés, malgré eux, en auteurs dramatiques.

- *Entre les lignes*

Entre les lignes est une pièce courte, un monologue, centré sur le rapport entre un auteur de théâtre et son interprète. C'est le récit d'une expérience ratée, d'une série d'incidents. Un texte que l'acteur aurait dû interpréter seul sur scène, mais dont il a manqué toutes les échéances pour de mystérieuses raisons. L'acteur devient alors le personnage principal de sa propre fiction et part à la recherche de solutions pour réaliser ce spectacle, en s'engouffrant dans une espèce de labyrinthe initiatique aussi fantastique que poétique.

- *Tristesse et joie dans la vie des girafes*

Girafe est une petite fille de 9 ans. C'est sa mère qui lui a donné ce nom, car elle est grande. Un peu sur le modèle de Candide, elle va de rencontre en rencontre, en traversant une Lisbonne dévastée par la crise économique. Elle est accompagnée par son ours en peluche suicidaire : Judy Garland.

- *By heart*

À présent, Candida veut apprendre un dernier livre, le livre définitif. La faveur qu'elle m'a demandée est que je choisisse ce livre. Cher professeur, je suppose que maintenant vous comprenez la dimension de mon problème. Pressé par le temps, je dois accomplir cette terrible mission. Je vous demande de me conseiller : quel livre, quel dernier livre ?

- *Antoine et Cléopâtre*

À travers leurs corps et leur douce complicité, tout est histoire de projection. Obsédée, minutieuse, Cléopâtre décrit Antoine. Et vice versa. On imagine. Lui plonge à travers elle, il voit le monde par ses yeux. Et vice versa. Sur les murs, à travers des mobiles couleur désert et ciel, leurs ombres prennent corps tandis que le récit se déploie : Rome, l'Égypte, la guerre, l'amour, le déshonneur, la mort bientôt.

- *Bovary*

Bovary est une adaptation libre du procès intenté à Gustave Flaubert en 1857. Cette pièce fait référence au réquisitoire et à la plaidoirie du jugement, ainsi qu'au roman *Madame Bovary* et à la correspondance de l'auteur avec Elisa Schlesinger.

- *Iphigénie, Agamemnon, Électre*

Tiago Rodrigues s'empare de trois tragédies grecques majeures pour en filtrer une interprétation inconnue. Dans cette réécriture du mythe, le dramaturge lisboète se demande quelle pourrait être la destinée d'Iphigénie si les hommes – qui décident de son sort – n'étaient pas soumis à l'autorité des dieux ?

- *Souffle (Sopro)*

Souffle (Sopro) est une ode au métier de souffleur. Au gré des souvenirs de Cristina Vidal dont c'est la profession, l'auteur rend un hommage délicat au théâtre et à ceux qui le font.

- *Sa façon de mourir*

Quand nous lisons, nous faisons des choix, nous traduisons ce que nous lisons vers le langage de notre propre existence. Les pages sont illuminées par la bougie de nos expériences et cette flamme vacille et change de couleur à cause de ce que nous lisons.

Nous savons qu'un livre est capable de nous changer.

Dans *Sa façon de mourir*, Tiago Rodrigues propose sa vision d'Anna Karénine et interroge l'acte de traduire : À quel point une langue influence-t-elle la perception d'une œuvre ?





Je venais voir la mer

de Nicolas Girard-Michelotti

ARGUMENT

- Une réflexion sur la transmission de la violence des hommes, l'héritage que cela impose et les processus pour s'en débarrasser
- L'histoire d'un cheminement vers soi
- Texte lauréat des Journées de Lyon des auteurs de théâtre 2022

PRÉSENTATION

C'est l'histoire d'un retour. Un homme revient dans une ville de bord de mer, revient à une maison qu'il a connue, et parle à une femme qu'il a connue. Il lui parle, depuis le seuil de la maison, et elle ne répond pas.

Il parle d'abord de tout et de rien, pour ne pas raconter ce qui a provoqué sa douleur, son départ, son errance ; il voudrait expliquer ses erreurs, les réparer, mais il est si difficile de s'amender. Ce qui bouillonnait sous la surface du bonheur, c'était l'enfance difficile, la violence et le désamour du père, la peur de reproduire les mauvais gestes.

Mais qu'est-ce qu'on transmet quand on refuse son propre héritage ?

NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR :

J'ai souhaité que ce monologue soit un jeu de piste pour le spectateur. Qu'il y glane les indices qui lui permettront de comprendre, à travers l'écran de la parole (puisque les mots servent autant à dire qu'à ne pas dire — cacher), ce que le personnage fait ici, et pourquoi il revient. Et comme les vagues qui, en marée montante, s'étendent chaque fois un peu plus sur la plage, je souhaite que le personnage se rapproche peu à peu d'une forme d'aveu, mais toujours en se permettant de brefs retraits : le répit de la plage quand la vague recule vers la mer.

PERSONNAGE : 1 GENRE : théâtre

CRÉATION

Création théâtrale du 7 au 19 novembre 2022 aux Plateaux Sauvages (Paris) dans une mise en scène de Nicolas Petisoff.

COLLECTION : Bleue

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 14 euros

NOMBRE DE PAGES : 80

FORMAT : 12,5 X 20 cm

TIRAGE : 1 000 exemplaires

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : non

DISPONIBILITÉ : 6 avril 2023

ISBN : 978-2-84681-703-5



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

DIFFUSEUR **thea**diff - **cde** - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

DISTRIBUTEUR  SODIS

Je venais voir la mer

de Nicolas Girard-Michelotti

L'AUTEUR



© Lisa Lesourd

Après deux années de classes préparatoires littéraires au lycée Thiers de Marseille, et une année de licence lettres et cinéma à l'université Paris-Diderot, Nicolas Girard-Michelotti s'initie au jeu au Conservatoire du Centre de Paris, écrit sa première pièce, et y tient le rôle du narrateur. En 2016, il rejoint pour deux ans le conservatoire du VIII^e arrondissement de Paris, et achève en parallèle un master de lettres. En 2017, il intègre la Classe Libre du Cours Florent, puis entre à l'École du Nord en parcours auteur en 2018.

PRIX ET SÉLECTIONS

Ici, prix De l'encre sur le feu, 2016 ;

Point d'orgue, prix de la fondation Mainou, 2019 ;

Épilogues, lauréat du premier concours d'écriture de théâtre immersif organisé par A2R – Antre de Rêves (fondation Polycarpe), 2020 ;

Au ciment la brume, sélectionnée par le comité de lecture tout public des Écrivains Associés du Théâtre, 2020 ;

Cosmonaute, lauréat Jeune public du comité de lecture des Écrivains Associés du Théâtre, 2021.

DU MÊME AUTEUR

Barbie sur le récif, Les Solitaires Intempestifs, 2023 ;

Les Incendiaires, Les Solitaires Intempestifs, 2022 ;

Cosmonaute, L'École des loisirs, 2021.

EXTRAITS

J'avais nagé longtemps loin
j'avais nagé loin et longtemps
j'avais nagé loin longtemps et plus au fond
en quête de fraîcheur
après une couche de chaud
il y a la couche des courants froids c'est bon
et
plus bas encore
là où il fait nuit en plein jour
j'avais fait la rencontre
d'une méduse

dansante
hypnotique

je n'ai pas oublié
la sensation
de voler cet instant à la mer

remonter respirer replonger contempler
celle qui danse en dépit de moi
et de beauté elle aurait pu me faire oublier l'oxygène

à bout de souffle remonter respirer replonger vite
nager plus au fond l'effleurer presque
malgré la pression qui serre aux tempes
le risque du venin
finalement elle s'était enfoncée avait disparu dans le néant



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

DIFFUSEUR **thea**diff - **cde** - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

DISTRIBUTEUR  SODIS

Héloïse Desrivères

Déeses,
je me maquille
pour ne pas pleurer



éditions THEATRALES

Déeses, je me maquille pour ne pas pleurer

Héloïse Desrivères

Points forts

- L'entrée au catalogue d'une nouvelle autrice, Héloïse Desrivères, diplômée de l'Ensatt
- Un texte féministe qui aborde la maternité, la monoparentalité, le deuil, l'estime de soi et le désir de manière concrète et démystifiée
- Une adresse théâtrale singulière qui oscille entre langage cru et onirisme

Le texte

Enroulée dans un wrap, un masque corporel aux algues recouvert de film plastique, Astrid dévoile tous ses secrets à ses abonnées sur les réseaux sociaux. La jeune femme partage tout de sa vie, sans filtres : le quotidien d'une maman solo, devant gérer seule ses études d'infirmière, un nouveau-né et la perte de son compagnon. Tantôt sorcière tantôt louve, Astrid se métamorphose. La salle de bain devient le temple qui lui permet d'exorciser ses peurs autant que l'esprit de son ex-compagnon qui hante sa baignoire.

Alors qu'elle s'isole dans les Cévennes, un nouvel homme arrive dans sa vie et Astrid réapprend à s'aimer dans le désir pour l'autre.

Déeses conjugue intime et politique sans perdre sa portée concrète. Un texte qui traite de la difficulté à voir son corps changer tout en se riant de l'injonction à la féminité et du culte de la jeunesse.

Distribution : une femme / Genre : monologue intime

COLL. Répertoire
contemporain

RAYON Théâtre

PRIX 12€ environ

PAGINATION 84 p. env

FORMAT 15 x 21 cm

TIRAGE 600 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE mars 2023

ISBN 978-2-84260-897-2



theadiff@editionstheatrales.fr
01 56 93 36 74

éditions THEATRALES

Déeses, je me maquille pour ne pas pleurer - Héloïse Desrivères

L'AUTRICE



En 2017, après un master de littérature comparée à la Sorbonne-Nouvelle, Héloïse Desrivères intègre le département Écriture dramatique de l'Ensatt en 2017.

Déeses, je me maquille pour ne pas pleurer, est sélectionné par ALT en 2020, lu au Théâtre de la Cité Internationale en 2021 et coup de cœur du Comité de Lecture du Théâtre de la Tête Noire.

Elle présente en 2014 *Face de cuillère* de Lee Hall, puis *Brasserie* de Koffi Kwahulé, spectacle avec lequel elle gagne le concours national de théâtre étudiant en 2015. Artiste associée au FITAO 2016 (Festival International du Théâtre de l'Afrique de l'Ouest), Héloïse s'installe au Sénégal pour reprendre *Brasserie* avec des comédiens casamançais, mener des recherches de contes jeune public et réaliser *Brassage* moyen-métrage documentaire. À son retour en France, elle mène des projets avec les habitants de divers territoires: veillées littéraires, spectacles avec des habitants, collectage.

En parallèle de ses textes, elle approfondit une écriture du plateau à la croisée du mouvement et du mot dans des workshops de performances, de poésie sonore et de cabaret. Elle co-écrit, avec Nicolas Bonneau et Fanny Chériaux, *Monte Christo en 12'30*, joué au CDN de Thionville en 2019.

Elle adapte actuellement *20000 lieues sous les mers* pour le groupe Mermontine.

EXTRAIT - MILIEU DE LA PIÈCE

«C'ÉTAIT QUOI NOTRE AMOUR SI JE PEUX SURVIVRE SANS TOI?
ÇA VEUT DIRE QUE NOUS DEUX C'ÉTAIT DE LA MERDE
DU VENT

UNE HISTOIRE À DEUX BALLES
TU SAIS QUOI

CE N'EST PAS POSSIBLE DE RESTER COMME ÇA
JE NE VAIS PAS PASSER TOUTE MA VIE À CHOUINER DANS MA SALLE DE BAIN
PARCE QUE TU SAIS QUOI?

LA DERNIÈRE FOIS QUE J'AI FAIT L'AMOUR J'AI FAIT UN ENFANT
Deux ans et trois mois et demi plus neuf mois que je n'ai pas.

Trois ans que je n'ai pas.

Je ne me suis pas rendu compte.

LA DERNIÈRE CHOSE QUI EST PASSÉE PAR MON VAGIN
C'EST LA TÊTE DE MON FILS

Les fleurs, je suis normale, non ?

Une fille normale, non ?

Comment c'est possible que ?

Je ne suis pas particulièrement belle
mais pas particulièrement moche non plus.

Une fille normale, non ?

Avec une vie normale.

IL EST OÙ MON TRUC QUI CLOCHE ?

J'attends vos commentaires, remarques, conseils...

Les fleurs : j'ai besoin de vous.

Pendant ce temps, j'enlève mon wrap
pour vous, en direct. »



Jaz

Koffi Kwahulé

Points forts

- Nouvelle édition d'un texte de Koffi Kwahulé, auteur majeur du répertoire théâtral contemporain
- Un monologue féminin puissant, rythmé comme un morceau de jazz
- Une pièce plusieurs fois mise en scène

Le texte

Jaz habite rue Jaune-d'œuf, dans la Cité. Ses toilettes sont bouchées, alors elle descend aux toilettes publiques, place Bleu-de-Chine, quand ce n'est pas possible de faire autrement. Elle croise régulièrement cet homme, qui un jour l'agresse dans la cage d'escalier. La seconde fois, c'est un viol, dans les toilettes publiques. Et les actes se répètent, jusqu'au jour de sa vengeance.

C'est d'abord une amie de Jaz qui raconte, devenant peu à peu Jaz elle-même et faisant surgir d'autres personnages. Un monologue-partition pour une ou plusieurs interprètes.

Distribution : une femme / Genre : poème dramatique

COLL. Répertoire
contemporain

RAYON Théâtre

PRIX 9€ environ

PAGINATION 48 p. env

FORMAT 15 x 21 cm

TIRAGE 600 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 16 mars 2023

ISBN 978-2-84260-908-5



theadiff@editionstheatrales.fr
01 56 93 36 74

éditions THEATRALES

Jaz - Koffi Kwahulé

L'AUTEUR



Né à Abengourou (Côte d'Ivoire) en 1956, Koffi Kwahulé est dramaturge et romancier. Formé à l'Institut national des arts d'Abidjan, à l'école de la rue Blanche (Ensatt) et à l'université de Paris 3 - Sorbonne nouvelle, il est l'auteur d'une trentaine de pièces, traduites dans plusieurs langues et créées dans le monde entier.

Il a reçu le Grand prix de littérature dramatique en 2017 pour sa pièce *L'Odeur des arbres*. Il est également l'auteur de plusieurs romans parus aux éditions Zulma et Gallimard.

Ses textes traversent le corps, donnent à voir la chair et offrent une dimension sensuelle. Musicale, proche du rythme tantôt haletant, tantôt saccadé du jazz, son écriture s'insinue dans les bas-fonds d'une humanité toujours mise en question en empruntant la voie du détour, de la métaphore ou au contraire celle de la satire et du fantasme burlesque.

DÉJÀ PUBLIÉS AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES

La Dame du café d'en face / Jaz, 1999

Big shoot / P'tite souillure, 2000

Le Masque boîteux, Histoires de soldats, 2003

Misterioso-119 / Blue-S-cat, 2005

Brasserie, 2006

Les Recluses, 2010

Nema, Lento cantabile semplice, 2011

La Mélancolie des barbares, 2013

L'Odeur des arbres et autres pièces, 2016

Les Africains / Samo, Tribute to Basquiat, 2019

Close up / Arletty / Boxer, 2021

EXTRAIT - DÉBUT DE LA PIÈCE

« Il n'est jamais très facile de parler de cela soi-même.

La honte la culpabilité je suppose.

Dans une sanisette place Bleu-de-Chine.

Une chambre de bonne au sixième.

Parce qu'il n'y a suite aux difficultés éprouvées

pour distribuer le courrier

dans l'immeuble cité en référence

parce qu'il n'y a pas de vécés dans sa chambre.

Ceux sur le palier sont hors d'usage.

Tout est à l'abandon même les

en conséquence il convient d'y apporter

les aménagements suivants.

Pas de concierge.

Au coin de la rue Jaune-d'œuf.

La première fois

Jaz les a débouchés.

La deuxième fois aussi.

La troisième fois elle n'a rien fait.

Que quelqu'un d'autre les débouche.

Depuis ce matin Jaz aussi le soupçonne.

Personne n'a pris sur lui de déboucher les vécés.

Non elle les a laissés tels quels.

Mais ils y allaient quand même.

Jusqu'à ce que la cuvette soit pleine et déborde.

Les voisins y allaient toujours malgré cela.

Chacun déposait sa merde où il pouvait.

Ça a alors débordé des vécés

tapissé tout le couloir du palier

dégingolé les marches de l'escalier. »



COLL. Répertoire
contemporain

RAYON Théâtre

PRIX 16€ environ

PAGINATION 96 p. env

FORMAT 15 x 21 cm

TIRAGE 600 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 16 mars 23

ISBN 978-2-84260-909-2



theadiff@editionstheatrales.fr
01 56 93 36 74

éditions THEATRALES

Un sacre suivi de La Vie invisible

Guillaume Poix

Points forts

- Deux nouveaux textes de Guillaume Poix, écrits en étroite collaboration avec la metteuse en scène Lorraine de Sagazan, en tournée cette saison
- Deux pièces aux thématiques contemporaines : le rapport à la mort et les tabous qui l'entourent (*Un sacre*); la perception du réel (*La Vie invisible*)
- Des pièces comme des plongées dans les méandres de l'âme humaine, écrits à partir de témoignages récoltés à grande échelle

Les textes

Un sacre. Neuf personnes racontent leurs rencontres avec la mort. Dans ce récit à plusieurs voix, Guillaume Poix fait se rencontrer la singularité de chaque vécu : maladie, homicide, suicide... La mort, quelle que soit la forme qu'elle prend, laisse un vide et de nombreuses épreuves. Le langage et l'humour déployés dans ce texte sont autant de solutions pour, sinon se sauver, tenter de comprendre, de chercher l'issue.

Distribution : cinq femmes, trois hommes, une personne non genrée / Genre : théâtre documentaire, théâtre de l'intime

La Vie invisible. Un homme, malvoyant depuis l'enfance, raconte son quotidien et son rapport à l'art, dont l'accès se fait pour lui à travers le regard et les mots des autres. Il évoque souvenirs intimes et théâtraux, qui finissent par se confondre. Parallèlement à ce récit, un duo rejoue les scènes évoquées par l'homme. L'auteur dissimule habilement la séparation entre fiction et réalité et propose un périple dans l'intime, qui semble parfois frappé du sceau du châtement.

Distribution : une femme, deux hommes / Genre : théâtre documentaire, théâtre de l'intime

Un sacre suivi de La Vie invisible - Guillaume Poix

L'AUTEUR



Né en 1986, Guillaume Poix est auteur et metteur en scène. Son premier roman, *Les Fils conducteurs* (Verticales, 2017 ; « Folio », 2019), a reçu le Prix Wepler - Fondation La Poste. Son deuxième roman, *Là d'où je viens a disparu* (Verticales, 2020), a reçu le prix Alain Spiess du deuxième roman et le prix Frontières-Léonora Miano.

Ses pièces publiées aux éditions Théâtrales sont *Straight* (Prix des Journées de Lyon des auteurs de théâtre, Prix Godot des lycéens et Prix Sony Labou Tansi des lycéens), *Et le ciel est par terre* (sélectionné par le Bureau des lecteurs de la Comédie-Française), *Tout entière*, *Fondre* (Prix Godot des Nuits de l'Enclave 2018), *Qui croire* et *Soudain Romy Schneider* (créé en décembre 2018 à Genève par Manon Krüttli, finaliste du Grand Prix de littérature dramatique 2020 puis adapté pour France Culture en septembre 2021)

Depuis 2019, il collabore avec Lorraine de Sagazan. Ensemble, ils ont créé *La Vie invisible* (Comédie de Valence, 2020 et diffusé sur France Culture en mars 2021) et *Un sacre* (Comédie de Valence, 2021).

DÉJÀ PUBLIÉS AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES

Straight, 2014

Tout entière / Et le ciel est par terre, 2017

Fondre, 2018 (nouvelle édition en 2020)

Jaillir in Divers-cités 2, 2018

Qui croire / Lointaine est l'autre rive, 2019

Soudain Romy Schneider, 2020

UN SACRE -MILIEU DE LA PIÈCE

« On s'est engueulés pour deux bagnoles pétées. On tue pas quelqu'un pour ça. Je réfléchis à ça depuis six ans. Et je comprends pas ce qui s'est passé. C'est impossible ce que j'ai fait. Alors j'en suis arrivé à la conclusion que je l'ai pas fait tout seul. De tous ceux qui avec moi ont frappé, de tous les gens qui se pressaient dans mes poings et de toutes les années subies qui décuplaient ma force, je crois que je suis le moins coupable. Et c'est pas se déresponsabiliser que de dire qu'on m'a fracassé et que les bouts de moi qui sont devenus tranchants au point de tuer un inconnu, ont fait ce que jamais j'aurais voulu qu'on me fasse.

Alors j'ai que trois mots, et il faut les dire au mec que j'ai tué. À Leos. Il faut qu'il les entende parce que peut-être que comme ça, il fera plus clignoter la lampe.

Je suis innocent, je suis innocent, je suis innocent. »

LA VIE INVISIBLE - FIN DE LA PIÈCE

« Parfois on voudra partir ou se quitter, se lâcher, se défaire à cause de tous les autres, tous les possibles dehors qui lorgnent à l'intérieur de nous, qui nous scrutent avec de l'envie dans la salive et ce sera parfois pas facile de ne pas se quitter, ce serait plus simple de se quitter pour voir d'autres corps comme on décide à dix-huit ans qu'on doit partir en sac à dos voir du pays tout seul ou avec des amis à cause de cette envie qu'on a toujours de se convaincre qu'on fait des choses comme si voir c'était faire.

Mais on réussira à rester, on restera, on passera outre l'envie de voir d'autres formes de seins, d'autre courbes de sexes, d'autres arrondis de fessiers, d'autres audaces de positions, d'autres manières de s'avalier, on restera pas parce qu'on a peur, la trouille, le trac de ce qu'on connaît pas mais parce qu'on aura envie de mourir à envisager une journée qui se lève et se couche sans l'autre pour la vivre. »

Les Enchantements

Clémence Attar

Points forts

- L'entrée d'une nouvelle autrice au catalogue, issue de la 82^e promotion de l'Ensatt et lauréate 2022 des Journées de Lyon des auteurs de théâtre
- Une comédie sociale qui s'approprie de manière très juste les rituels, attitudes et paroles de l'adolescence, sans tomber dans la caricature

Le texte

So, Cha, Maï, Tratra, Lu et Mo ne partent pas en vacances. Par leurs interminables parties de « tu préfères » et leurs après-midi passées sur un banc à refaire le monde, chacun tente de faire passer le temps. Accablés par la chaleur, tous rêvent d'un d'ailleurs : le Qatar ou Marseille, peu importe, tant qu'il y a la mer.

L'eau obsède et s'infiltré partout où on ne l'attend pas. Dans cet espace enclavé, un « plan foireux » voit le jour : les deux groupes d'adolescents font fleurir des piscines en haut des immeubles, un projet délirant qui donne lieu à une compétition enflammée entre filles et garçons.

Les Enchantements dépeint la vie d'une communauté faite de débrouille et de solidarité, qui redouble de créativité pour faire face à l'immobilité et l'ennui. Dans ce texte polyphonique, Clémence Attar fait entendre « les bruits sourds des grands ensembles » et propose une langue vivante, où la poésie prend racine dans le récit des amitiés, des embrouilles et des délires quotidiens.

Distribution : trois adolescentes, trois adolescents, un chœur d'adultes / Genre : comédie sociale

COLL. Répertoire
contemporain

RAYON Théâtre

PRIX 12€ environ

PAGINATION 72 p. env

FORMAT 15 x 21 cm

TIRAGE 600 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 20 avril 2023

ISBN 978-2-84260-911-5



theadiff@editionstheatrales.fr
01 56 93 36 74

éditions THEATRALES

Les Enchantements - Clémence Attar

L'AUTRICE



Après une licence en arts du spectacle et une incursion en école d'ostéopathie, Clémence Attar intègre le département écriture dramatique de l'Ensatt en 2020.

Elle opère sur deux fronts : l'écriture et la mise en scène. Elle met en scène deux projets au conservatoire du 17^e arrondissement de Paris, puis crée sa première pièce à l'espace Icare d'Issy-les-Moulineaux en 2015.

Elle se spécialise dans son travail sur le renouvellement de la langue française et la circularité des expressions argotiques. *Les Enchantements* ou *Les Bruits sourds des grands ensembles*, présenté à Théâtre Ouvert en novembre 2022, est le premier des textes constituant ce laboratoire.

EXTRAIT - MILIEU DU TEXTE

« MAÏ.- Vous avez fait quoi encore

so, *imitant Tratra.*- Ils ont lancé un biz de ouuuuf grooos chtai pas djiiiiit

MAÏ, *même jeu.*- Ouais le principe c'est qu'à un moment tu vois tu mets de la musique mais sans parole et après tu poses ta voix dessus et BAM tu deviens riche nouveau concept ça va cartonner

so, *même jeu.*- Attends mais grooos j'ai une bête d'idée pour accompagner tu pourrais genre chais pas moi tu vois bouger ton corps en même temps tu vois genre au rythme de la musique incroyable on va percer c'est sûûûr

TRATRA.- Vous pouvez vous foutd'ma gueule mais cette fois vous allez voir

MAÏ.- Allez accouche c'est quoi l'embrouille

TRATRA.- Non mais chuis mort tu crois j'vais t'dire maint'nant

MAÏ.- Le jour où ça va foirer tu vas pleurer pour m'demander d'l'aide au moins j'me prépare

TRATRA.- Infaillible chte dis

MAÏ.- Accouche

TRATRA.- Tu verras en/

MAÏ.- Accouche

TRATRA.- Eh mais tu/

MAÏ.- Accouche

TRATRA.- Mais elle est/

MAÏ.- Accouche

TRATRA.- On a ach'té une piscine au Carrefour d'la rocade voilà on l'a mise dans les travaux du dar de MO et voilà quoi bah on l'a remplie et on va ouvrir une piscine municipale parce que t'as vu la piscine Thorez elle est fermée depuis et qu'y en a marre d'la bouche à incendie toujours la bouche à incendie tout le temps ça y est donc on a ouvert une piscine quoi on va faire payer l'entrée on va dev'nir riche vite on va faire payer l'entrée quatre ou deux balles à certaines heures de la journée et y aura la daronne hour et on va dev'nir riches et toi tu pourras juste dire que tu t'es foutue de ma gueule mais moi j'serai grave riche »



J'attends la foudre et autres textes

J'attends la foudre / K-Libre / Ronce

Samaële Steiner

Points forts

- Trois nouveaux textes de Samaële Steiner, précédemment publiée avec *Poème bleu*, texte lauréat du prix Jean-Jacques Lerrant des Journées de Lyon des auteurs de théâtre (2017)
- Une écriture poétique, émancipatrice, qui charrie la révolte autant que la consolation et l'espoir
- Trois textes sur la puissance et la vulnérabilité de la nature, bien commun à défendre

Les textes

J'attends la foudre. Une jeune fille sillonne les collines et forêts environnant sa maison. Elle vit avec sa grand-mère, une femme porteuse d'histoires, de meurtrissures et de souvenirs. Après avoir espéré que la foudre la change en arbre, la jeune fille devient femme. Une fable panthéiste sur l'émancipation, l'humanité et la nature.

Distribution : deux femmes / Genre : poème dramatique, théâtre de l'intime

K-Libre. L'histoire d'un fleuve depuis ses origines. À mesure que l'humanité progresse, il est canalisé et détourné jusqu'à devoir être asséché pour un projet immobilier. Une mobilisation s'amorce, portée par des femmes : citoyenne anonyme, vieille femme surnaturelle, technicienne d'un centre commercial ou activiste nocturne, elles forment un chœur qui fera de cette ville une zone à défendre.

Distribution : quatre femmes, un chœur / Genre : théâtre politique

Ronce. Deux femmes, amantes, relatent, avec l'aide d'une troisième, témoin, l'incendie de la ferme qui a coûté la vie à l'une des deux. Car Agathe a tenté de sauver des flammes sa vache, Ronce, qui elle-même a cherché à protéger son amie humaine. Une ode dramatique à la nature, tant en danger.

Distribution : trois femmes / Genre : drame

COLL. Répertoire
contemporain

RAYON Théâtre

PRIX 17€ environ

PAGINATION 102 p. env

FORMAT 15 x 21 cm

TIRAGE 600 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 20 avril 2023

ISBN 978-2-84260-912-2



theadiff@editionstheatrales.fr
01 56 93 36 74

éditions THEATRALES

J'attends la foudre et autres textes - Samaële Steiner

L'AUTRICE



© Camélia K.

Née en 1984 en Seine-Saint-Denis, Samaële Steiner est titulaire d'une licence en arts du spectacle - théâtre, à l'université Marc-Bloch de Strasbourg. En 2004, en Alsace, elle crée, avec d'autres, la compagnie étudiante Le Petit Théâtre du Grand Œil. Elle entre en 2007 à l'Ensatt (Lyon) dans le département réalisateur lumière. Diplômée, elle cofonde la compagnie L'Octobre théâtral qui conçoit notamment des projets mêlant poésie et dimension plastique, dans des espaces tels que forêts et parcs.

Aujourd'hui elle partage son temps entre deux métiers, celui d'éclairagiste de théâtre et celui d'autrice.

Son texte dramatique *Poème bleu* est lauréat du prix Jean-Jacques Lerrant des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre 2017 et est publié aux éditions Théâtrales. Des extraits de ses précédents textes ont été publiés dans de nombreuses revues, en France et à l'étranger. *Vie imaginaire de Maria Molina de Fuente Vaqueros* (récit poétique), est paru aux Éditions de l'Aigrette en mars 2016. *Seul le bleu reste* (poésie) est paru en juin 2016 aux Éditions Le Citron Gare.

DÉJÀ PUBLIÉ AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES

Poème bleu, 2018

EXTRAIT - J'ATTENDS LA FOUDRE, DÉBUT

« Et les abeilles
tu sais
elles vont où ?
Et les étoiles ?
– on va creuser, mon trésor
je sais pas
On creuse pourquoi ?
– pour se connaître
on creuse une mare
après, on aura fait ça ensemble
J'ai dit d'accord
On a creusé
Moi je voudrais être un arbre
– toi ?
J'attends la foudre
qui me transformera
– et tu attends depuis longtemps ?
Depuis toujours
depuis que je sais que je ne suis pas un arbre
ça viendra d'en haut
alors je regarde
ciel – soleil – les pointes des arbres – les avions – les oiseaux
– ce que tu imagines !
c'est très grand, là
en disant ça tu as posé un doigt sur mon front
à la racine des cheveux
Tu as la main chaude
– on se prend dans les bras ? »



Théâtre/Public n°247

La condition écologique

coordonné par Julie Sermon

Points forts

- Un numéro consacré à la dimension écologique du théâtre
- Coordonné par la spécialiste de la question écologique, Julie Sermon
- Entretien d'ouverture avec Liliane Giraudon, autrice

Le numéro

Le propos de ce dossier est d'examiner en quoi les formes, les pratiques et les métiers du spectacle vivant peuvent se saisir ou être saisis par le signifiant « écologie ». Pour mieux déplier les enjeux environnementaux, sociaux et mentaux afférents à ce terme, nous l'articulons à la notion de « condition », envisagée tour à tour dans ses acceptions philosophiques (l'écologie en tant que nouveau paradigme existentiel), juridiques (l'écologie en tant qu'elle engage la redéfinition, conflictuelle, des normes et des principes guidant l'action) et psychologiques (l'écologie en tant qu'elle constitue un (re)conditionnement des esprits).

Les contributions de ce dossier sont agencées en quatre grands ensembles. Le premier remet les interrogations et les pratiques contemporaines en perspective de gestes et de réflexions relevant de temporalités plus éloignées (le XIX^e siècle, les années 1930, les années 1970). Le deuxième pose la question des conditions d'exercice du théâtre en contexte d'urgence et/ou d'impératifs écologiques, et débat des implications matérielles, sociales et économiques que cela engage. Le troisième ensemble met en regard les affects et les convictions qui animent les artistes, les mutations des pratiques scénographiques et corporelles que cela les conduit à explorer, et la manière dont ces dernières peuvent agir sur le public. Le dernier est centré sur la question de l'écriture, de la mise en mots et en récits que les savoirs, les luttes et les sensibilités écologiques font advenir.

RAYON Théâtre

PRIX 16,90€ environ

PAGINATION 128 p. env

FORMAT 23 x 30 cm

TIRAGE 800 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 20 avril 2023

ISBN 978-2-84260-910-8



theadiff@editionstheatrales.fr
01 56 93 36 74

éditions THEATRALES

Théâtre/Public n°247 - La condition écologique

LA COORDINATRICE

Julie Sermon est professeure en histoire et esthétique du théâtre contemporain (Université Lyon 2) et dramaturge.

Attentive aux évolutions des langages, des formes, des techniques et des pratiques propres aux arts de la scène contemporains, et s'intéressant tout particulièrement aux phénomènes de décentrement (théorique, esthétique, actorial) qu'elles peuvent impliquer, elle s'attache dans ses travaux à en décrire les modalités, à en conceptualiser les enjeux, à en interroger la portée.

Trois grands domaines ont été au cœur de ses investigations : Théorie du personnage et des figures ; Théâtre de marionnettes, d'objets et de matières ; Intermédialités.

Entre 2014 et 2016, elle a mené à La Manufacture le projet « Partition(s). Objet et concept de la scène contemporaine ».

Depuis, elle a choisi de consacrer l'essentiel de ses recherches et de ses enseignements aux relations, à double sens, qui peuvent se nouer entre les arts de la scène et l'écologie. Elle publie en 2021 *Morts ou vifs. Pour une écologie des arts vivants*, aux éditions B42.

SOMMAIRE PROVISOIRE

Julie Sermon, « La condition, sous conditions, à condition que : l'écologie comme paradigme, terrain d'invention et injonction contradictoire pour le spectacle vivant » *[titre provisoire]*

Pierre Causse, « De la tragédie de l'atmosphère à la quête de respirabilité »

Laurie Guin, « Le territoire : un opprimé comme les autres ? Propos et figures écologistes dans le théâtre militant post-68 »

Sandrine Dubouilh, « Les bonnes pratiques en scénographie : des solutions à un problème non posé »

Daniel Urrutiaguer, « Arts de la scène et transition socio-écologique. Quelles trajectoires ? »

Maxime Arnould, Aurélien Leforestier et Léa Tarral, « Entrer dans l'eau – Apprendre à rompre – Déformer, repenser, poursuivre ». Entretien conduit par Julie Sermon

Barbara Metais-Chastanier « eXplore eXpand eXploite & eXterminate. Vers un théâtre des milieux »

Aude Astier, « Jusqu'au "bout du chemin" : poursuivre la décentralisation au prisme de l'urgence écologique »

Climène Perrin, « Sortir de la boîte noire, faire entrer le paysage dans la théâtralité »

Vincent Beaubois et Quentin Rioual, « Écophanie et scénographie » *[titre provisoire]*

Cyrille Roussial, « Circographies écocentrées » *[titre provisoire]*

Éliane Beaufiles, « Penser la catastrophe et la dépasser ? Des spectacles galvanisants pour le Chthulucène »

Jérémy Majorel, « La langue des bois : Zone à étendre de Mariette Navarro »

Gwendoline Soublin « Genèse d'un théâtre multi-perspectiviste ». Entretien conduit par Julie Sermon

Frédéric Ferrer, « "Ça ressemble à un terrier de lapins" : errer et bifurquer dans les savoirs de l'Anthropocène. Entretien conduit par Jean-Philippe Ferrière.